



VERS DEMAIN

INCLUS
CALENDRIER 2025

POUR LE TRIOMPHE DE L'IMMACULÉE

86e année. No. 980

octobre-novembre-décembre 2024

4 ans: 20,00\$





Édition en français, 86e année.
No. 980 octobre-nov.-déc. 2024
Date de parution: octobre 2024

1\$ le numéro
Périodique, paraît 5 fois par année
Publié par l'Institut Louis Even
pour la Justice Sociale

Tarifs pour l'abonnement

Canada et États-Unis, 4 ans.....20,00\$
2 ans.....10,00\$
autres pays: surface, 4 ans.....60,00\$
2 ans.....30,00\$
avion 1 an.....20,00\$

Bureau et adresse postale

Maison Saint-Michel, 1101, rue Principale
Rougemont, QC, Canada – J0L 1M0
Tél: Rougemont (450) 469-2209
Tél. région de Montréal (514) 856-5714

site internet: www.versdemain.org
e-mail: info@versdemain.org

Imprimé au Canada

POSTE-PUBLICATION CONVENTION No. 40063742
Dépôt légal – Bibliothèque Nationale du Québec

Rédacteur: Alain Pilote; correcteurs: Marcel Richard,
M. et Mme J.-M. Gagnon, M. et Mme P.-E. Julien

Retournez toute correspondance ne pouvant être
livrée au Canada à: Journal Vers Demain, 1101
rue Principale, Rougemont, QC, Canada, J0L 1M0

Tarifs et adresses pour l'Europe

Prix: Surface, 1 an 10 euros. — 2 ans 20 euros
4 ans 40 euros
Avion, 1 an 15 euros - 4 ans 60 euros

France et Belgique: Ceux qui désirent s'abonner, se réabonner ou faire un don à la revue Vers Demain doivent libeller leur chèque au nom de Pèlerins de saint Michel et faire le virement en France au C.C.P. Nantes 4 848 09 A 032 et donner leurs coordonnées soit par courriel, par téléphone (au 03.88.94.32.34), ou par la poste: Pèlerins de saint Michel, 5 de la Forêt, 67160 Salmbach, France. Important: pour tout virement. veuillez remettre l'IBAN : FR16 2004 1010 1104 8480 9A03 275/BIC: PSSTFRPPNTE:

Pour rejoindre Christian Burgaud,
notre Pèlerin de saint Michel en Europe:
cburgaud1959@gmail.com
47 rue des Sensives
44340 Bouguenais, France
Téléphone fixe: 02 40 32 06 13
Portable: 07 49 37 56 07

VERS DEMAIN

Un journal de catholiques pour le règne de Jésus et de Marie dans les âmes, les familles, les pays

Pour la réforme monétaire de la Démocratie économique en accord avec la doctrine sociale de l'Église par l'action vigilante des pères de famille et non par les partis politiques

Sommaire

- 3 Soyons pèlerins de l'espérance !
Alain Pilote
- 4 L'immense héritage de Louis Even
- 6 Les défauts du système financier actuel
- 8 La solution de la Démocratie économique
- 10 «C'est le christianisme appliqué»
- 12 Calendrier 2025
- 36 2025, une année sainte sous le thème de l'espérance. *Pape François*
- 40 Que sera le monde de demain ?
Louis Even
- 43 Saint Joseph Moscati
Dom Antoine-Marie osb
- 47 Prions pour nos défunts
- 48 Qu'est-ce que la vertu d'espérance ?
Pape François

L'ancre de l'espérance

Page couverture: Vitrail de la basilique Saint Patrick d'Ottawa représentant l'espérance (source: https://vitrail.ndoduc.com/vitraux/html/Esperance_1.htm) L'ancre, dans l'Écriture sainte, est un symbole d'espérance. On peut lire dans Hébreux 6, 19: «L'espérance est l'ancre de notre âme, sûre autant que solide.»



www.versdemain.org

Pour ceux d'entre vous qui ont accès à l'internet, nous vous encourageons fortement à visiter notre site Web, qui donne une multitude de renseignements sur notre oeuvre.

Éditorial

Soyons pèlerins de l'espérance !

2025 sera une année sainte sous le thème de l'espérance (voir pages 36 à 39). Le Catéchisme de l'Église catholique la définit ainsi: L'espérance est la vertu théologique par laquelle nous désirons le royaume des cieux et la vie éternelle comme notre bonheur» (voir page 32). Mais pour plusieurs, l'espérance se vit concrètement dans l'immédiat, dans l'incertitude de savoir ce que sera demain, s'ils auront suffisamment de nourriture, s'ils pourront avoir de quoi subvenir à leurs besoins d'ici la fin du mois.

Une abondance de biens matériels ne rendra pas toujours les hommes plus heureux ou vertueux, puisque le vrai bonheur ne peut être comblé que par Dieu seul. De ce point de vue, le spirituel est supérieur au matériel, Cependant, en attendant le Ciel, nous devons vivre sur terre, avec des besoins matériels: se nourrir, se vêtir, se loger. Et dans ce cas, l'absence de biens matériels rend la pratique de toute vertu impossible: pour obtenir de quoi vivre, les gens seront prêts à voler, tuer, se prostituer, etc.

Comme le dit le proverbe, «ventre affamé n'a point d'oreille»; même les missionnaires dans les pays pauvres doivent tenir compte de ce fait, et ils doivent nourrir les affamés avant de leur prêcher la bonne parole. On a besoin d'un minimum de biens matériels pour vivre. On ne demande pas le luxe, mais au moins le nécessaire. On peut lire d'ailleurs dans le Livre des Proverbes (30, 8-9): «Seigneur, ne me donne ni pauvreté, ni richesse, accorde-moi le pain qui m'est nécessaire: de peur que, rassasié, je ne te renie et ne dise: "Qui est Yahweh?"; et que, devenu pauvre, je ne dérobe, et n'outrage le nom de mon Dieu.»

Le nécessaire — nourriture, vêtements, etc. — existe en quantité suffisante pour tout le monde sur la planète, mais c'est l'argent, le pouvoir d'acheter tous ces biens nécessaires, qui manque à une grande partie de la population. C'est là qu'entre en jeu la merveilleuse solution de la Démocratie économique (voir page 8-9), qui garantirait à tous et à chacun un accès à au moins le nécessaire pour vivre.

Nous rendons hommage à Clifford Hugh Douglas qui a inventé cette solution de génie, et aussi à Louis Even qui nous l'a fait connaître (voir pages 4-5), en nous laissant le double héritage d'un mouvement pour la libération financière des peuples, et de l'amour et approfondissement de notre foi catholique. Douglas a su diagnostiquer les défauts du système financier actuel (voir pages 6-7), et M. Even a su démontrer comment la Démocratie économique appliquerait à merveille l'enseignement de l'Église sur la justice sociale (voir pages 10-11).

On ne sait pas ce que l'avenir nous réserve, tous vivent dans l'inquiétude. Certains voudraient même nous imposer davantage de contrôles (voir pages 40 à 42). Les événements récents (que d'aucuns appelleraient signes des temps) nous laissent présager le pire, même une troisième guerre mondiale. Cependant, malgré tout ce qui peut arriver, nous avons toutes les raisons d'espérer, puisque nous avons la certitude que la victoire finale appartient à Dieu, que Satan et ses anges rebelles retourneront en enfer pour toujours. Et n'oublions pas qu'à Fatima, la Très Sainte Vierge Marie a affirmé qu'à la fin, son Cœur immaculé triomphera.

Douglas disait que viendra un «moment psychologique», un moment critique où la population, étant donné la gravité de la situation, et cela malgré toute la puissance des financiers, aura tellement souffert de leur système d'argent-dette qu'elle sera disposée à étudier et accepter la Démocratie économique. Il écrivait ce qui suit en 1924, dans son livre *Social Credit*: «Durant cette période, la moindre impulsion de la part d'un groupe d'hommes, qui savent quoi faire et comment le faire, pourra être la différence entre un nouveau recul dans l'âge des ténèbres, ou l'avènement en pleine lumière d'une ère d'une telle splendeur, que nous pouvons à peine l'imaginer.»

Ceux qui savent quoi faire et comment le faire, ce sont ceux qui lisent Vers Demain, ceux qui connaissent la Démocratie économique, M. Even écrivait en 1970: «Que vienne l'écroulement du système sous le poids de ses propres énormités, ou qu'adviennent les événements maintes fois prédits par des âmes privilégiées... dans l'un ou l'autre cas, les vivants ou les survivants d'alors ne seront pas sans lumière pour se donner un organisme économique et social digne de ce nom.»

Obtenir un monde meilleur, ou rebâtir la civilisation sur des bases solides, n'est pas possible sans l'application des principes de Douglas, et sans l'application de l'Évangile du Christ. Avec l'aide de Dieu, et notre collaboration dans Son plan, nous avons la ferme espérance que la vérité et la justice auront le dernier mot dans l'histoire, que le règne de Dieu prévaudra, que Sa volonté sera finalement accomplie sur la terre comme au Ciel. Voilà notre raison d'espérer !

Alors, répandons le message de Vers Demain autour de nous, pour semer l'espérance d'un avenir meilleur pour tous, tant du point de vue matériel que spirituel. Et nous serons alors, comme le dit le thème de l'année sainte, des «pèlerins de l'espérance» ! ❖

Alain Pilote, rédacteur

L'immense héritage de Louis Even

Il a su partager clairement la vision de Douglas

Et nous a transmis un grand amour de l'Église

Lors de notre congrès annuel à Rougemont, en septembre 2024, nous avons souligné d'une manière spéciale le cinquantième anniversaire du décès de Louis Even, fondateur de Vers Demain, en faisant ressortir l'immense héritage qu'il nous a laissé, tant du point de vue social, en expliquant en des termes simples et accessibles à tous la Démocratie économique — la solution financière géniale conçue par l'ingénieur écossais Clifford Hugh Douglas, que du point de vue spirituel, en nous transmettant son grand amour de Dieu et de l'Église catholique romaine.

Louis Even avait tout particulièrement une grande dévotion à la Vierge Marie. En décembre 1964, à l'âge de 79 ans, il tomba gravement malade, à un tel point qu'on crut vraiment qu'il allait mourir, mais il s'en est remis contre toute attente, et déclara lui-même: «J'ai obtenu un sursis. J'ai beaucoup aimé la Sainte Vierge durant ma vie, mais je ne l'ai peut-être pas faite assez aimer.» Depuis les tous débuts du Mouvement de Vers Demain, M. Even avait débuté toutes les assemblées par la récitation du chapelet. Mais pendant les dix dernières années de sa vie, de 1964 à 1974, il fit encore plus: en plus de continuer d'écrire sur la Démocratie économique, il écrivit de nombreux articles sur les différentes apparitions de la sainte Vierge Marie à travers le monde.

Durant ce congrès, nous avons aussi fait ressortir que cette solution de Douglas, quoique conçue en 1917, est toujours d'actualité, puisqu'elle s'adapte à toutes les conditions économiques possibles des

différents pays, et répond encore aux problèmes des nations et des peuples aujourd'hui, que ce soit l'endettement, l'inflation, les changements climatiques (la pollution et la destruction de l'environnement), la crise du logement, etc.

Vers Demain a publié au cours de l'année 2024 plusieurs articles sur la vie de M. Even: on sait, entre autres, qu'il était un éducateur par vocation, ayant joint, dès son adolescence, les Frères de l'Instruction chrétienne, et que la Providence le mit en contact en 1934 avec les écrits de Douglas, qui furent un véritable point tournant dans sa vie, l'amenant à déclarer alors: «C'est une lumière sur mon chemin, il faut que tout le monde connaisse cela!» Et M. Even, alors âgé de plus de 50 ans, alla jusqu'à quitter son emploi pour donner tout son temps pour faire connaître à tous cette merveilleuse solution.

Cela nous amène à faire une première réflexion: Que serait-il arrivé si M. Even n'avait pas donné suite à cette découverte de la Démocratie économique (aussi appelée Crédit social), en se disant tout simplement: «C'est bien beau tout ça, mais j'ai des occupations, je vais laisser à d'autres le soin de la faire connaître.» Sans ce «oui» de Louis Even, il n'y aurait pas eu de journal Vers Demain ni de mouvement des Bérêts blancs, et aucun de nous n'aurait entendu parler de cette fameuse Démocratie économique.

On voit déjà toute la différence que peut faire une seule personne, selon les choix qu'elle fait. C'est saint Alberto Hurtado, prêtre jésuite chilien, qui déclarait:

Les congressistes réunis devant la Maison Saint-Michel le 29 septembre 2024





La statue de Louis Even est bien visible à l'entrée de la Maison Saint-Michel, le siège social de Vers Demain

«Jésus nous dit: "J'ai besoin de toi. Je ne t'oblige pas, mais J'ai besoin de toi pour réaliser mes projets d'amour. Si toi tu ne viens pas, une œuvre restera irréalisée, que toi, et toi seul, tu peux réaliser.»

Cette citation de saint Alberto Hurtado s'applique à chacun de nous. Si Dieu a mis sur notre chemin l'œuvre de Vers Demain, c'est parce que Dieu nous confie la mission de la faire connaître aux autres. Et si on ne le fait pas, personne d'autre ne le fera. On n'a qu'à penser que si on a connu Vers Demain, c'est parce que quelqu'un d'autre nous l'a fait connaître, en nous offrant l'abonnement, par exemple.

Dieu avait choisi Louis Even pour cette œuvre de libération des peuples de la dictature financière, car il avait mis en Louis Even des talents hors du commun, dont celui de pouvoir vulgariser — expliquer avec des mots à la portée du peuple — des termes économiques normalement compréhensibles par les gens plus instruits, Douglas utilisant d'ailleurs, en tant qu'ingénieur, des formules d'algèbre dans ses écrits. Douglas dira plus tard que de tous ceux qui ont écrit sur sa solution de la Démocratie économique, c'est Louis Even qui l'a le mieux comprise.

Plusieurs, durant notre congrès de cette année à Rougemont, qui ont connu Louis Even de son vivant, ont témoigné de son sourire constant, son enthousiasme, son amour des pauvres. Il faut mentionner aussi le courage et la ténacité de Louis Even pour affronter la dictature bancaire, malgré tous les obstacles, et son exemple a entraîné à sa suite des milliers d'apô-

tres. On a vu, par exemple, dans le numéro précédent de Vers Demain, l'article «Un épisode dans la vie de Louis Even», où il est raconté comment des gens, qui n'aimaient pas son message de libération économique, lui avaient versé sur la tête des chaudières de vieille huile sale. Et nous ne citerons qu'un autre exemple:

Dans une municipalité de la région du Saguenay, au début du mouvement de Vers Demain, une réunion fut organisée dans une salle, comme dans tant d'autres occasions. Louis Even récita le chapelet, comme il a toujours fait avant toutes les réunions. Ce soir-là, une seule personne se présenta. En terminant son allocution, il s'adressa à ce monsieur, pour le remercier d'avoir écouté son message. Le monsieur de lui répondre : «Moi, je suis le concierge, et j'attends que vous ayez terminé pour fermer la porte de la salle...». Cependant ce monsieur a été convaincu par le discours de M. Even, et est devenu un ardent et fidèle propagandiste de Vers Demain.

Un seul numéro de Vers Demain ne peut expliquer tous les aspects de la Démocratie économique, mais si nos lecteurs se mettent à étudier cette solution géniale, ils s'écrieront, comme Louis Even, «C'est une lumière sur mon chemin, il faut que tout le monde connaisse cela!» Nous vous invitons à lire les différents articles et livres sur le sujet, disponibles sur notre site internet. Et les quelques articles suivants dans ce numéro en donnent un aperçu. Bonne étude! ❖

Alain Pilote

Les défauts du système financier actuel

Avant de soigner un malade, le médecin doit d'abord trouver de quelle maladie le patient souffre, afin d'appliquer le bon remède. Il en est de même en économie: avant de concevoir la solution de la Démocratie économique, l'ingénieur écossais Clifford Hugh Douglas a tout d'abord correctement diagnostiqué les défauts de base du système financier actuel: l'argent créé sous forme de dette, entraînant des dettes impayables, et le manque chronique de pouvoir d'achat, les consommateurs n'ayant jamais assez d'argent pour acheter les produits qui leur sont offerts.

Une des premières questions à se poser est: d'où vient l'argent? On pourrait répondre: si tu veux de l'argent, tu n'as qu'à travailler. Mais ton employeur, ton patron, où a-t-il pris son argent? D'autres répondront: c'est le gouvernement qui fait l'argent, puisqu'on a des billets de banque, émis par la banque centrale du pays (au Canada, la Banque du Canada, par exemple).

Mais la réalité est que le papier-monnaie, qu'on appelle numéraire ou monnaie fiduciaire (ou «cash» en anglais), représente moins de 5 pour cent de tout l'argent dans le pays. L'autre sorte de monnaie, c'est le crédit prêté par les banques commerciales. C'est de l'argent scriptural, électronique, digital, numérique, qui n'existe que sous forme d'écritures comptables dans les ordinateurs des banques et sur la puce de votre carte bancaire, mais qui est accepté et circule partout comme si c'était du papier-monnaie.

Et remarquez que même pour obtenir le papier-monnaie, il faut l'emprunter à la banque, à intérêt. On peut donc dire que tout l'argent qui existe provient d'un prêt bancaire, qui doit être remboursé à intérêt. Et chaque fois qu'un prêt est remboursé, cette somme d'argent cesse d'exister, est retirée de la circulation.

L'argent est créé sous forme de dette

Le défaut fondamental dans ce système est que lorsque les banques créent de l'argent nouveau sous forme de prêts, elles demandent aux emprunteurs de ramener à la banque plus d'argent que ce que la banque a créé. (Les banques créent le capital qu'elles prêtent, mais pas l'intérêt qu'elles exigent en retour.) Puisqu'il est impossible de rembourser de l'argent qui n'existe pas, la seule solution est d'emprunter de nouveau pour pouvoir payer cet intérêt, et d'accumuler ainsi des dettes impayables. C'est ce que Louis Even explique dans la fable de l'Île des naufragés, où il n'existe que 1000 dollars sur l'île, mais le banquier exige le remboursement de 1080 dollars (1000 dollars prêtés à un intérêt de 8 %).

Autre défaut lié à cette création d'argent par les banques : cet argent n'est pas permanent, il ne demeure pas en circulation indéfiniment : il doit retourner à la banque lorsque le prêt vient à échéance et doit être remboursé. L'argent prêté est alors annulé, disparaît,

la banque ne conservant pour elle-même que l'intérêt. Donc, seulement pour maintenir la même quantité d'argent en circulation, il faut emprunter continuellement. À ceux qui disent que si on ne veut pas s'endetter, on n'a qu'à ne pas emprunter, on est obligé de répondre que si personne — gouvernements, compagnies ou individus — n'emprunte de la banque, il n'y aurait pas du tout d'argent en circulation. Dans le système actuel, le choix est ou bien s'endetter, ou bien crever de faim.

L'orfèvre devenu banquier

D'où vient que les banques puissent ainsi créer, sous formes d'écritures comptables, un substitut, ou équivalent au papier-monnaie? C'est l'histoire vraie des orfèvres devenus banquiers, qui est d'ailleurs mentionnée dans les livres d'économie, et que Louis Even a expliqué dans son livre *Sous le Signe de l'Abondance*.

Si on recule plusieurs centaines d'années, au Moyen-Âge disons, la monnaie existait seulement sous forme de métaux précieux, comme l'or et l'argent. Les possesseurs d'or, par peur des voleurs, prirent l'habitude de confier la garde de leur or aux orfèvres (les fabricants d'objets en or ou en argent) qui, à cause du matériel précieux sur lequel ils travaillent, disposaient de voûtes, ou coffres-forts, bien protégés. L'orfèvre recevait l'or, donnait un reçu à celui qui avait déposé l'or chez lui, et conservait le métal pour celui-ci, moyennant une prime pour le service. Le propriétaire de l'or réclamait son bien, en tout ou en partie, quand bon lui semblait.

Le négociant qui partait de Paris pour Marseille ou Amsterdam pouvait se munir d'or pour faire ses achats. Mais là encore, il y avait danger d'attaque en cours de route; aussi s'appliqua-t-il à persuader son vendeur de Marseille ou d'Amsterdam d'accepter, au lieu de métal, un droit signé sur une partie du trésor en dépôt chez l'orfèvre de Paris. Le reçu de l'orfèvre témoignait de la réalité des fonds. Et pareillement, le fournisseur d'Amsterdam, ou d'ailleurs, réussit à faire accepter par son propre correspondant de Londres ou de Gênes, en retour de services de transport, le droit (les reçus émis par l'orfèvre) qu'il avait reçu de son acheteur français. Bref, peu à peu, les commerçants en vinrent à se passer entre eux ces reçus au lieu de l'or lui-même. Au lieu de l'or, ce sont les reçus de l'orfèvre qui changeaient de main.

Mais l'orfèvre apprit, par expérience, que presque tout l'or qu'on lui avait confié demeurait intact dans sa voûte. Les propriétaires de cet or se servant de ses reçus dans leurs échanges commerciaux, c'est à peine si un sur dix venait chercher l'or chez l'orfèvre. C'est ce qui est à l'origine du système bancaire actuel, qui permet aux banques de prêter plusieurs fois le montant de leurs dépôts, de prêter de l'argent qu'elles n'ont pas dans leurs coffres-forts ou tiroirs, mais qu'elles créent lorsqu'elles accordent un prêt. C'est ce qu'on appelle en termes techniques un système ban-

caire fractionnaire (les banques n'ayant besoin que de détenir une fraction de leurs prêts en dépôts).

Dans les années 1940, les banques prêtaient en moyenne 10 fois plus d'argent qu'elles en avaient en réserve. Cette proportion a changé depuis. Depuis 1980, la Loi canadienne des Banques permettait aux banques à charte de créer vingt fois le montant de leurs réserves en numéraire (billets de banque et pièces de monnaie). En 1994, le pourcentage d'argent liquide que les banques doivent posséder passait à zéro pour cent! Ainsi, en 1995, les banques canadiennes avaient prêté plus de 70 fois leurs réserves. Et en 1997, ce chiffre est monté à 100 fois. Aux États-Unis, c'est en 2020 que le pourcentage requis d'argent liquide est passé à zéro.

En d'autres mots, il n'y a plus aucune limite prescrite par la loi. La seule limite à la création d'argent par les banques, c'est le fait que des individus désirent encore être payés avec du papier-monnaie, ce qui oblige la banque à en conserver une certaine quantité dans leurs établissements. Et il existe toujours le risque que trop de clients de la banque se présentent en même temps pour exiger d'être payés en papier-monnaie... que la banque n'a pas.

Alors, on comprend que les banques vont faire tout leur possible pour éliminer tout simplement l'usage de papier-monnaie, en encourageant l'utilisation des cartes de débit, paiement direct, etc., pour en venir finalement à l'élimination complète de l'argent liquide. Elles prêchent l'existence d'une seule forme d'argent, l'argent électronique, digital. Et alors que le papier-monnaie permet de conserver une certaine forme de liberté et d'anonymat, l'existence d'une monnaie uniquement digitale permettra aux banques et gouvernements de savoir tout ce que vous achetez, facilitant ainsi un plus grand contrôle sur la population.

Le manque chronique de pouvoir d'achat

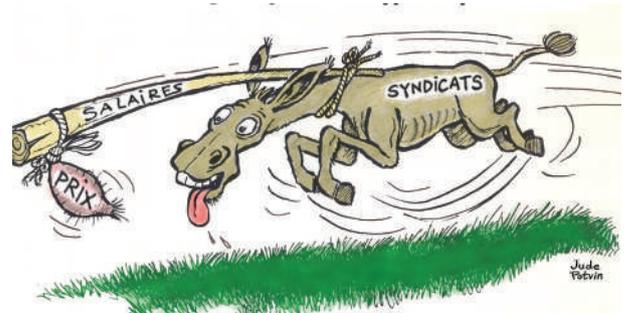
Aujourd'hui, les produits sont offerts à un certain prix. Cela permet aux personnes qui ont de l'argent de choisir les produits qui leur conviennent. Mais qu'arrive-t-il à ceux qui n'ont pas du tout d'argent? M. Even explique que l'argent distribué, sous forme de salaires, profits, dividendes industriels, constitue du pouvoir d'achat pour ceux qui le reçoivent. Mais: 1. L'industrie ne distribue jamais le pouvoir d'achat au même régime qu'elle bâtit ses prix. 2. La production ne distribue pas de pouvoir d'achat à tout le monde. Elle n'en distribue qu'à ceux qui sont employés par elle.

Même si les banques ne chargeaient aucun intérêt sur l'argent qu'elles prêtent, il existerait toujours un manque de pouvoir d'achat, car jamais l'argent distribué en salaires ne peut acheter toute la production, qui comprend d'autres éléments dans ses prix. L'ingénieur écossais Clifford Hugh Douglas fut le premier à démontrer ce manque chronique de pouvoir d'achat, et à y apporter une solution scientifique, connue sous

le nom de Démocratie économique. Douglas explique ainsi ce manque de pouvoir d'achat par ce qu'il appelle le théorème A + B:

Le producteur doit inclure dans ses prix tous ses coûts de production s'il désire rester en affaires. Les salaires distribués à ses employés — appelés «paiements A» — ne sont qu'une partie du coût de production du produit. Le producteur a aussi d'autres coûts de production qui ne sont pas distribués en salaires, mais qu'il doit inclure dans ses prix: les paiements pour les matériaux, les taxes, les frais bancaires, l'entretien et le remplacement des machines, etc. Douglas appelle ces paiements faits à d'autres organisations les «paiements B».

Le prix de vente du produit doit inclure tous les coûts: les salaires (A) et les autres paiements (B). Le prix de vente du produit sera donc A + B. Alors, il est évident que les salaires (A) ne peuvent acheter la somme de tous les coûts (A + B). Il y a donc un manque chronique de pouvoir d'achat dans le système.



Pauvre âne! Allonger la perche ne rapproche pas le navet!

Même si on essaie d'augmenter les salaires pour rattraper les prix, la hausse des salaires sera incluse automatiquement dans les prix, et rien ne sera réglé. (C'est comme l'âne qui court après le navet sur la caricature). Pour pouvoir acheter toute la production, il faut donc un revenu supplémentaire en dehors des salaires, au moins égal à B.

Autre problème: la production ne distribue de pouvoir d'achat qu'à ceux qui sont employés par elle. Et de nos jours, la production provient de plus en plus des machines, de l'automatisation, des robots, et de moins en moins du travail humain. (Et la récente arrivée de l'intelligence artificielle va éliminer encore davantage d'emplois.) La production augmente alors même que l'emploi nécessaire diminue. Il y a donc conflit entre le progrès qui supprime le besoin de labeur, et le règlement qui ne distribue de pouvoir d'achat qu'à l'emploi. Pourtant, tout le monde a le droit de vivre. Et tout le monde a droit aux nécessités de la vie. Les biens de la terre ont été créés pour tous les hommes, pas seulement pour les employables. Il faut donc un revenu supplémentaire en dehors des salaires C'est ce que ferait la Démocratie économique, comme nous le verrons dans l'article en page suivante. ❖

Alain Pilote

La solution de la Démocratie économique

Après avoir établi les défauts du système financier actuel, Douglas a conçu un système génial pour corriger ces défauts et s'assurer que le système économique atteigne son objectif: la satisfaction des besoins humains ou, autrement dit, faire en sorte que les biens rejoignent les consommateurs qui en ont besoin.

La production ne marche que selon les commandes qu'elle reçoit. Les commandes sont conditionnées par le pouvoir d'achat du consommateur. Ce pouvoir d'achat dépend de la monnaie entre les mains des consommateurs qui ont des besoins à satisfaire. En ayant suffisamment d'argent, les consommateurs peuvent choisir, «voter» pour les produits de leur choix. En comparant l'argent à un bulletin de vote, on peut ainsi parler de démocratie économique, où chaque citoyen a suffisamment d'argent pour «voter» et obtenir les produits qu'il désire. Douglas dit d'ailleurs qu'on aurait ainsi une aristocratie de producteurs au service d'une démocratie de consommateurs, ceux-ci dictant en bout de ligne ce qui serait produit ou non, selon les produits qu'ils choisissent d'acheter ou non.

On a vu dans l'article précédent que le problème de base du système financier actuel, c'est que l'argent est créé sous forme de dette par les banques commerciales, puisqu'elles accordent cet argent seulement sous forme de prêt devant être remboursé avec intérêt. Il y a là une double injustice : charger de l'intérêt —exiger le remboursement d'argent qui n'existe pas— et le fait que les banquiers se considèrent comme les propriétaires de cet argent qu'ils prêtent, alors que la valeur de cet argent est basée sur la production du pays — qui est le fruit des richesses naturelles, des inventions, et du labeur de tous les travailleurs du pays — et non pas le fruit du labeur des banquiers, qui ne font que prêter des chiffres.

Car c'est essentiellement cela qu'est l'argent: un chiffre, qui permet d'utiliser, de mettre en œuvre la capacité de production du pays. L'argent n'est pas la réalité, un bien tangible (on ne se nourrit pas d'argent), mais un signe, un symbole, qui donne droit aux véritables biens tangibles, comme la nourriture, les vêtements, les maisons, etc. L'argent n'est pas la richesse, mais le signe qui donne droit à la vraie richesse —les biens et services.

Il faut plutôt considérer l'argent comme une unité de mesure, au même titre que les centimètres ou les pouces. Un des slogans de la Démocratie économique est: **rendre financièrement possible ce qui est physiquement réalisable**. Si, chaque fois que la population désirerait un nouveau projet public (un nouveau pont, par exemple), le gouvernement ne se demanderait pas: «A-t-on l'argent?», mais: «A-t-on les matériaux, les travailleurs pour le réaliser?» Si oui, l'Office National de Crédit créerait automatiquement, comme on le verra plus loin, l'argent nécessaire pour financer cet-

te production nouvelle. Dire qu'on manque d'argent pour construire un pont, alors que les matériaux et les travailleurs sont là, c'est aussi ridicule que de dire: on ne peut pas construire le pont, car on manque de centimètres.

De l'argent sans intérêt émis par la société

Le système de la Démocratie économique ne vise à rien d'autre qu'à faire de l'argent un reflet exact des réalités économiques. Il n'est donc aucunement question dans ce système d'émettre ou imprimer de l'argent n'importe comment, de façon irresponsable ou sans limites, ou selon les caprices des politiciens au pouvoir. La vraie méthode proposée, la voici:

Le gouvernement nommerait une commission de comptables, un organisme indépendant appelé «Office National de Crédit», qui serait chargé d'établir une comptabilité exacte: l'argent serait émis — sans intérêt —au rythme de la production, et retiré de la circulation au rythme de la consommation. On aurait ainsi un équilibre constant entre la capacité de produire et la capacité de payer, entre les prix et le pouvoir d'achat. (On aurait un équilibre entre prix et pouvoir d'achat, contrairement au système financier actuel, qui oblige à emprunter et s'endetter simplement pour maintenir la même quantité d'argent en circulation.)

Ce que Vers Demain demande, c'est que le gouvernement cesse d'emprunter des banques privées de l'argent qu'il peut créer lui-même sans intérêt, par sa banque centrale. Même le premier gouverneur de la Banque du Canada, Graham Towers, admettait en 1939 devant un comité de la Chambre des Communes que cela était parfaitement faisable, lorsqu'on lui demanda pourquoi un gouvernement devrait-il payer de l'intérêt pour de l'argent qu'il peut créer lui-même sans intérêt.

Pendant la deuxième guerre mondiale, la Banque du Canada a créé jusqu'à 50% de l'argent du pays, sans inflation. Aujourd'hui, elle en crée moins de 2%. Le reste, 98%, est créé par les banques sous forme de prêts. Bien des gens ignorent ce fait, et ne savent pas que les banques privées, contrairement aux autres prêteurs, créent l'argent qu'elles prêtent, et qu'elles ne prêtent pas l'argent de leurs déposants.

Que l'argent soit créé par la Banque du Canada ou les banques privées, il faut bien qu'il soit créé quelque part. Il s'agit des mêmes chiffres, basés sur la même production du pays. La seule différence (et elle est de taille!), c'est que si le gouvernement emprunte de sa propre banque centrale, il n'encourt aucune dette.

La technique proposée pour atteindre la fin de l'économie — que les biens joignent les besoins — comprend deux modes de distribution de nouvelle monnaie: l'escompte compensé et le dividende.

Si la production disponible dans le pays est de 12 milliards et le pouvoir d'achat qui lui fait face de 9

milliards seulement, l'Office de Crédit National décrète un abaissement de tous les prix de 25 pour cent, un escompte sur tous les produits lors de leur vente au consommateur ultime. C'est abaisser les prix au niveau du pouvoir d'achat. L'escompte est compensé au marchand détaillant, c'est-à-dire que l'Office de Crédit lui rembourse le 25% manquant pour couvrir le prix d'avant l'escompte.

Grâce à ce mécanisme de l'escompte sur les prix, toute inflation serait impossible: en effet, l'escompte fait baisser les prix. Et l'inflation, ce sont les prix qui montent. La meilleure manière d'empêcher les prix de monter, c'est de les faire baisser!

Le dividende

Parce que les salaires ne suffisent pas pour acheter toute la production existante (les salaires ne forment qu'une partie des coûts de production de n'importe quel article), l'Office National de Crédit distribuerait à chaque citoyen un dividende mensuel, une somme d'argent pour combler le pouvoir d'achat, et pour assurer à chacun une part des biens du pays.

Un dividende représente la part des profits d'une compagnie versée à chaque actionnaire de cette compagnie. Or, on peut dire que tous les citoyens du pays, le Canada par exemple, sont actionnaires de la compagnie Canada Limitée, puisqu'ils sont les cohéritiers des deux plus grands facteurs de la production moderne, l'héritage des richesses naturelles et des inventions des générations passées, tous deux dons gratuits de Dieu, qui appartiennent donc à tous. Ceux qui seraient employés dans la production recevraient encore leur salaire, mais tous, salariés comme non-salariés, recevraient le dividende.

Ce dividende ne serait pas pris dans les taxes de ceux qui travaillent, mais serait financé par de l'argent nouveau, créé par l'Office National de Crédit. Personne ne se ferait donc vivre par les taxes des contribuables; ce serait un héritage dû à tous les citoyens du pays.

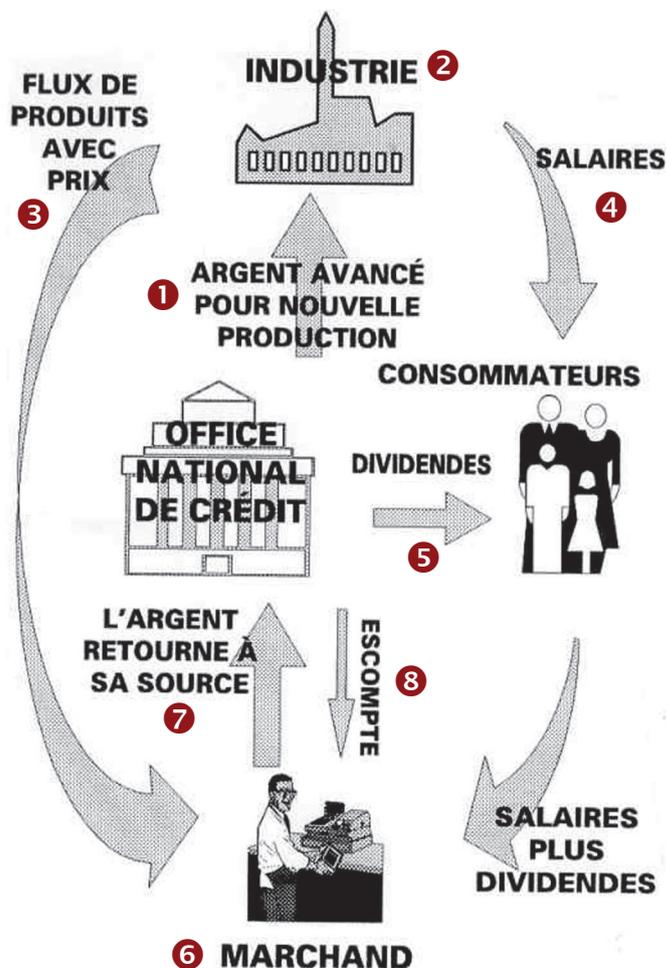
Il existe trois principes de base dans la Démocratie économique: 1. l'argent émis sans dette par le gouvernement, représentant de la société, selon la production, et retiré de la circulation selon la consommation; 2. le dividende mensuel à tous les citoyens; 3. l'escompte compensé. Les trois sont nécessaires; c'est comme un trépied: enlevez un de ces trois principes, et le reste ne tient plus.

Toute cette technique de la Démocratie économique, telle qu'expliquée très brièvement ci-haut, n'a qu'un but: financer la production des biens qui répondent aux besoins; et financer la distribution de ces biens pour qu'ils atteignent les besoins. En examinant la circulation du crédit sur le schéma ci-contre, on s'apercevra que l'argent ne s'accumule en aucun temps, qu'il ne fait que suivre le mouvement de la richesse, entrant en circulation au rythme de la production, et prenant la voie du retour vers sa source (l'Office National de Crédit) au rythme de la consommation

(lorsque les produits sont achetés chez le marchand). En tout temps, l'argent demeure un reflet exact de la réalité: de l'argent apparaît lorsqu'un nouveau produit apparaît, et cet argent disparaît lorsque le produit disparaît (est consommé). ❖

Alain Pilote

La circulation de l'argent Sous la Démocratie économique



De l'argent est avancé par l'Office National de Crédit ① au producteur (industrie) ②, pour la production de nouveaux biens, ce qui amène (flèche de gauche) un flux de produits étiquetés avec des prix ③ et des salaires distribués aux employés ④ (flèche de droite). Puisque les salaires ne suffisent pas pour acheter toute la production, l'Office de Crédit comble la différence par l'émission d'un dividende périodique à tous les citoyens ⑤. La rencontre des consommateurs et des produits se fait chez le marchand ⑥, et lorsqu'un produit est acheté (consommé), l'argent qui avait été avancé au début de la production de ce produit retourne à sa source ⑦, l'Office National de Crédit, qui rembourse au marchand l'escompte ⑧ qu'il avait accordé au consommateur. L'argent avancé au début a accompli sa fonction, le produit ayant rejoint le consommateur.

«C'est le christianisme appliqué»

Ceux qui n'aiment pas les explications trop longues ont déjà demandé à Clifford Hugh Douglas, l'inventeur de la solution de la Démocratie économique, comment il pouvait la résumer en quelques mots: «Très facile, répondit-il, je peux le faire en deux mots: **christianisme appliqué.**»

Est-ce exagéré ou prétentieux de dire que la Démocratie économique est le christianisme appliqué? Pas si on a étudié et comparé les deux, la Démocratie économique et la doctrine sociale de l'Église. La doctrine sociale de l'Église, c'est un ensemble de principes moraux portant sur la justice sociale, développés depuis le pape Léon XIII jusqu'à aujourd'hui, sur lesquels doit être jugé tout système économique et financier.

Et afin que ces principes soient appliqués de manière concrète, l'Église fait appel aux fidèles laïcs — dont le rôle propre, selon le Concile Vatican II, est justement de renouveler l'ordre temporel et de l'ordonner selon le plan de Dieu — pour travailler à la recherche de solutions concrètes et l'établissement d'un système économique conforme aux principes de cette doctrine sociale.

Louis Even, de 1935 à 1974, n'a pas manqué d'expliquer les grands textes des papes de son époque sur le sujet, spécialement Pie XI et Pie XII. Et plus récemment, les sessions d'étude préparées par Alain Pilote, contenues dans le livre *La démocratie économique vue à la lumière de la doctrine sociale de l'Église*, complètent avec les déclarations des papes Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul II, Benoît XVI et François, les deux auteurs faisant ressortir jusqu'à quel point la Démocratie économique appliquerait à merveille les principes de justice pour tous, contenus dans la doctrine sociale de l'Église catholique romaine.

La citation la plus fameuse d'un pape sur le sujet demeure celle du pape Pie XI en 1931 dans sa lettre encyclique *Quadragesimo anno*, parle de:

«...L'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes, qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires mais les simples dépositaires et garants du capital qu'ils administrent à leur gré. Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement nul ne peut plus respirer.»

Pour qui connaît la Démocratie économique, il est clair que le pape parle ici des banquiers internationaux, «qui ne sont pas les propriétaires, mais les simples garants» de l'argent des déposants, et qui «gouvernent et dispensent le crédit selon leur bon plaisir», car ils décident à qui ils vont prêter ou non, fixant aussi les conditions du prêt, y compris le taux d'intérêt, de

telle manière que «sans leur consentement, nul ne peut respirer.»

Et comme si ce n'était pas assez clair, le pape ajoute, quelques lignes plus loin: **«La déchéance du pouvoir: lui (le gouvernement souverain de la nation), qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument»** des puissances financières.

La doctrine sociale de l'Église se situe au-dessus des systèmes économiques existants, puisqu'elle se confine au niveau des principes. Comme il a été dit précédemment, un système économique sera bon ou non dans la mesure où il applique ces principes de justice enseignés par l'Église. C'est la raison pour laquelle saint Jean-Paul II écrivait en 1987, dans son encyclique *Sollicitudo rei socialis*, que l'Église **«adopte une attitude critique vis-à-vis du capitalisme libéral et du collectivisme marxiste... deux conceptions du développement imparfaites et ayant besoin d'être radicalement corrigées.»**

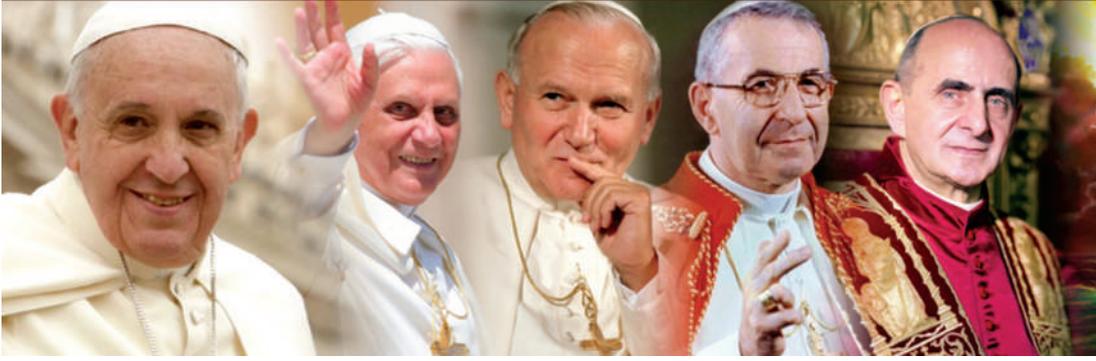
Il est facile à comprendre pourquoi l'Église condamne le communisme, ou collectivisme marxiste qui, comme le rappelait le Pape Pie XI, est «intrinsèquement pervers» et anti-chrétien, puisque son but avoué est la destruction complète de la propriété privée, de la famille, et de la religion. Mais pourquoi l'Église condamnerait-elle le capitalisme? Le capitalisme ne vaudrait pas mieux que le communisme?

Oui, mais un capitalisme corrigé

Ce que l'Église condamne, ce n'est pas le capitalisme en soi (propriété privée, libre entreprise). Au contraire, loin de souhaiter la disparition de la propriété privée, l'Église souhaite plutôt sa diffusion la plus large possible pour tous, pour que tous soient propriétaires d'un capital, soient réellement «capitalistes», comme l'écrivait le pape saint Jean XXIII dans *Mater et Magistra*, nn. 114-115:

«La dignité de la personne humaine exige normalement, comme fondement naturel pour vivre, le droit à l'usage des biens de la terre; à ce droit correspond l'obligation fondamentale d'accorder une propriété privée autant que possible à tous... Il faut mettre en branle une politique économique qui encourage et facilite une plus ample accession à la propriété privée des biens durables: une maison, une terre, un outillage artisanal, l'équipement d'une ferme familiale, quelques actions d'entreprises moyennes ou grandes.»

Ce que l'Église reproche au système capitaliste, c'est que, précisément, tous et chacun des êtres humains vivant sur la planète n'ont pas accès à un minimum de biens matériels, permettant une vie décente, et que même dans les pays les plus avancés, il existe des milliers de personnes qui ne mangent pas à leur faim. C'est le principe de la destination universelle des



Tous les papes les plus récents ont parlé de justice sociale avec des termes très clairs.

biens qui n'est pas atteint: la production existe en abondance, mais c'est la distribution qui est défectueuse.

Et dans le système actuel, l'instrument qui permet la distribution des biens et des services, le signe qui permet d'obtenir les produits, c'est l'argent. C'est donc le système d'argent, le système financier qui fait défaut dans le capitalisme. Les maux du système capitaliste ne proviennent donc pas de sa nature (propriété privée, libre entreprise), mais du système financier qu'il utilise, un système financier qui domine au lieu de servir, qui vicie le capitalisme. Le Pape Pie XI écrivait dans *Quadragesimo anno*: **«Le capitalisme n'est pas à condamner en lui-même, ce n'est pas sa constitution qui est mauvaise, mais il a été vicié.»**

L'argent devrait être un instrument de service, mais les banquiers, en se réservant le contrôle de la création de l'argent, en ont fait un instrument de domination: Puisque le monde ne peut vivre sans argent, tous — gouvernements, compagnies, individus — doivent se soumettre aux conditions imposées par les banquiers pour obtenir de l'argent, qui est le droit de vivre dans notre société actuelle. Cela établit une véritable dictature sur la vie économique: Les banquiers sont devenus les maîtres de nos vies, comme le rapportait le pape Pie XI dans *Quadragesimo anno*, tel que mentionné plus haut.

Puisque l'argent est un instrument essentiellement social, la doctrine de la Démocratie économique propose que l'argent soit émis par la société, et non par des banquiers privés pour leur profit. C'est encore Pie XI qui écrivait, toujours dans *Quadragesimo anno*:

«Il y a certaines catégories de biens pour lesquelles on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut, sans danger pour le bien public, être laissée entre les mains de personnes privées.»

On a vu, dans l'article précédent, que le but du système économique, c'est la satisfaction des besoins humains. C'est ce que Pie XI rappelait dans son encyclique *Quadragesimo anno*:

«L'organisme économique et social sera sainement constitué et atteindra sa fin alors seulement qu'il procurera à tous et à chacun de ses membres tous les biens que les ressources de la nature et de l'industrie, ainsi que l'organisation vraiment sociale de la vie économique, ont le moyen de leur procurer.

«Ces biens doivent être assez abondants pour satisfaire aux besoins d'une honnête subsistance et

pour élever les hommes à ce degré d'aisance et de culture qui, pourvu qu'on en use sagement, ne met pas d'obstacle à la vertu, mais en facilite au contraire singulièrement l'exercice.»

Les biens de la terre sont destinés à tous

Le Pape parle de «tous et chacun» des membres de la société qui ont droit aux biens matériels. Il rappelle là cet autre principe de base de la doctrine sociale de l'Église: les biens de la terre sont destinés à tous. L'idée a été reprise par Pie XII dans son radio-message de juin 1941, reprise par le Concile Vatican II. :

Et saint Jean-Paul II reprenait la même idée dans son encyclique *Centesimus annus* (nn. 31 et 34):

«Dieu a donné la terre à tout le genre humain pour qu'elle fasse vivre tous ses membres, sans exclure ni privilégier personne. C'est là l'origine de la destination universelle des biens de la terre... C'est un strict devoir de justice et de vérité de faire en sorte que les besoins humains fondamentaux ne restent pas insatisfaits et que ne périssent pas les hommes qui souffrent de ces carences.»

Cela serait rendu possible par le dividende du Crédit Social, un revenu garanti versé à chaque citoyen du pays, qui ferait en sorte que tous soient réellement capitalistes et aient au moins le nécessaire pour vivre, sans prendre dans la poche des riches, ni voler ou taxer personne. Ce dividende est basé sur deux choses: l'héritage des richesses naturelles et des inventions des générations précédentes. Jean-Paul II a redit la même chose dans ses propres mots dans son encyclique *Laborem exercens*, sur le travail humain (15 septembre 1981, n. 13:

«L'homme, par son travail, hérite d'un double patrimoine: il hérite d'une part de ce qui est donné à tous les hommes, sous forme de ressources naturelles et, d'autre part, de ce que tous les autres ont déjà élaboré à partir de ces ressources, en réalisant un ensemble d'instruments de travail toujours plus parfaits. Tout en travaillant, l'homme hérite du travail d'autrui.»

On pourrait continuer pendant plusieurs pages les citations des papes concordant avec la Démocratie économique, et on ne pourra que conclure, avec Douglas, que la Démocratie économique, c'est le christianisme appliqué ou, comme le disait le pape Pie XII en 1950 à un évêque de la province de Québec, elle «créerait dans le monde un climat qui permettrait l'épanouissement de la famille et du christianisme.» ❖

Alain Pilote



Janvier 2025

La Sainte Famille, fresque de Jozef Antal dans l'église paroissiale Saint-Michel à Sebechleby, en Slovaquie/
shutterstock.com/191590070

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Judi

Vendredi

Samedi

Intention de prière du Saint-Père pour janvier:
Prions pour que le droit à l'éducation des migrants, des réfugiés et des personnes touchées par la guerre soit toujours respecté et garantisse ainsi la construction d'un monde meilleur.

5



Épiphanie du Seigneur
St Jean Neumann, év.

6



St Charles de Sezze
Bse Rita Ahnada de Jesus

7



St André Bessette
Bse Lindalva Justo de Oliveira

8



St Raymond de Penyafort
St Apollinaire, évêque

9



Bse Pauline Jaricot
St Adrien de Canterbury

10



St Agathon, pape
St Grégoire de Nysse

11



St Thomas de Cori
St Hygin, pape, martyr

12



Baptême du Seigneur
St Marguerite Bourgeoys

13



St Hilaire de Poitiers
évêque et docteur de l'Église

14



Ste Véronique de Binasco
St Félix de Nole

15



St Arnold Janssen
Notre-Dame de Banneux

16



St Marcel, pape
St Joseph Vaz, prêtre

17



St Antoine, abbé
Notre-Dame de Pontmain

18



Ste Marguerite de Hongrie
Bse Maria Teresa Fasce

19



2e dim. du temps ordinaire
St Joseph Pelczar, év.

20



St Sébastien, martyr
St Fabien, pape et martyr

21



Ste Agnès, vierge et martyre
Bx martyrs de Laval

22



St Vincent, martyr
Bx G.-Joseph Chaminade

23



Ste Marianne Cope
St Ildefonse de Tolède, év.

24



St François de Sales
évêque et docteur de l'Église

25



Conversion de saint Paul
Bx Manuel Domingo y Sol

26



Dimanche de la Parole de Dieu

27



Ste Angèle Mérici
St Henri de Osso y Cervello

28



St Thomas d'Aquin
prêtre et docteur de l'Église

29



St Gildas, abbé
Bse Boleslawa Lament

30



St Murtien-Marie Wiaux
Ste Jacinta Marescotti

31



St Jean Bosco, prêtre
Ste Marcelle, veuve

☾ PQ 7 janvier

○ PL 13 janvier

☾ DQ 21 janvier

● NL 29 janvier



Février 2025

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière du Saint-Père pour février:
Prions pour que la communauté ecclésiale accueille les désirs et les doutes des jeunes qui ressentent l'appel à servir la mission du Christ dans la vie sacerdotale et religieuse.

2



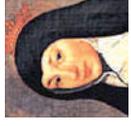
Présentation du Seigneur au Temple

3



St Blaise, év. et martyr
 Ste Marie Rivier

4



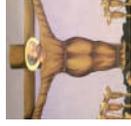
St Jeanne de Valois
 St Joseph de Léonissa

5



Ste Agathe, vierge martyre
 Bse Elisabeth Canori Mora

6



St Paul Miki et ses compagnons, martyrs

7



St Egidio-Maria de St-Joseph, franciscain

8



Ste Joséphine Bakhita
 St Jérôme Émilien

9



5e dim. du temps ordinaire
 St. Michel Cordero, f.e.c.

10



Ste Scholastique, vierge
 St José Sanchez del Rio

11



Notre-Dame de Lourdes
 Journée mondiale des malades

12



Ste Eulalie de Barcelone
 Sts martyrs d'Abitène

13



Ste Catherine de Ricci
 Bx Jourdain de Saxe

14



Sts Cyrille et Méthode
 St Valentin, martyr

15



St Claude de la Colombière
 St Faustin et Jovite, martyrs

16



6e dim. du temps ordinaire
 Bx Joseph Allamano

17



Sept saints fondateurs des Servites de Marie

18



Ste Bernadette Soubiroux
 Bx Fra Angelico, o.p.

19



St Conrad de Plaisance
 Bx Joseph Zaplata, martyr

20



Sts François et Jacinthe de Fatima

21



St Pierre Damien, o.s.b.
 évêque et docteur de l'Église

22



Chaire de saint Pierre
 Ste Marguerite de Cortone

23



7e dim. du temps ordinaire
 St Polycarpe, martyr

24



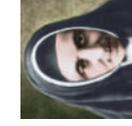
Bx Thomas Marie Fusco
 St Serge, martyr

25



Bse Marie Ludovica des Anges
 Bx Sebastien Aparicio

26



te Paula de st. J. de Calasanz
 Bse Piedra de la Cruz Ortiz Real

27



St Grégoire de Narek
 St Gabriel de l'Addolorata

28



Bx Daniel Brottier

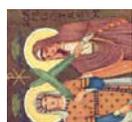
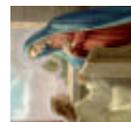
29



St Auguste Chapdelaine



Mars 2025

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>Intention de prière du pape pour mars: Prions pour que les familles divisées puissent trouver dans le pardon la guérison de leurs blessures, en redécouvrant la richesse de l'autre, même au cœur des différences.</p>						
<p>2</p>  <p>8e dim. du temps ordinaire St Angèle de la Croix</p>	<p>3</p>  <p>Ste Catherine Drexel Ste Cunégonde</p>	<p>4</p>  <p>St Casimir, roi Bse M.-Louise de Lamoignon-</p>	<p>5</p>  <p>Mercredi des cendres St Jean Joseph de la Croix</p>	<p>6</p>  <p>Ste Colette Ste Rose de Viterbe</p>	<p>7</p>  <p>Stes Perpétue et Félicité, martyres</p>	<p>8</p>  <p>St Jean de Dieu, fond. Frères hospitaliers</p>
<p>9</p>  <p>1er dimanche du carême St Dominique Savio</p>	<p>10</p>  <p>Ste Marie Eugénie de Jésus St John Ogilvie, martyr</p>	<p>11</p>  <p>St Euloge de Cordoue St Constantin</p>	<p>12</p>  <p>St Luigi Orione, prêtre Bse Angela Salawa, vierge</p>	<p>13</p>  <p>Ste Dulce Lopes Pontes Ste Euphrasie, martyre</p>	<p>14</p>  <p>Ste Mathilde, impératrice Bx Jacques Cusmano</p>	<p>15</p>  <p>Ste Louise de Marillac St Clément Marie Hofbauer</p>
<p>16</p>  <p>2e dimanche du carême St Julien d'Antioche</p>	<p>17</p>  <p>St Patrick, évêque St Jean Sarkander, martyr</p>	<p>18</p>  <p>St Cyrille de Jérusalem évêque et docteur de l'Église</p>	<p>19</p>  <p>St Joseph, époux de la Vierge Marie</p>	<p>20</p>  <p>St Joseph Bilczewski, év. Ste Maria J. Sancho de Guerra</p>	<p>21</p>  <p>St Nicolas de Flüe patron de la Suisse</p>	<p>22</p>  <p>Bx Clément August von Galen, évêque</p>
<p>23</p>  <p>3e dimanche du carême</p>	<p>24</p>  <p>Ste Catherine de Suède</p>	<p>25</p>  <p>Annonciation du Seigneur</p>	<p>26</p>  <p>St Ludger, évêque Bse Maddalena Caterina</p>	<p>27</p>  <p>Bx Louis Étouard Cestac Bx Francesco Faà di Bruno</p>	<p>28</p>  <p>St Gontran, roi Bse Jeanne-Marie de Maille</p>	<p>29</p>  <p>St Ludolph, évêque</p>
<p>30</p>  <p>4e dimanche du carême</p>	<p>31</p>  <p>St Benjamin, diacre</p>					



Avril 2025

Lithographie de la Dernière Cène dans le Missale Romanum par Max Schmalzl (1923), Bratislava, Slovaquie/shutterstock.com/535337866

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière pour avril: Prions pour que l'utilisation des nouvelles technologies ne remplace pas les relations humaines, mais respecte la dignité des personnes.

6



5e dimanche du carême
St Célestin 1er, pape

7



St Jean-Baptiste de La Salle
Bse Maria Assunta Pallotta

8



Ste Julie Billiart, fond.
Bx Auguste Czartoryski

1



St Hugues de Grenoble
Bx Ludovic Pavoni

2



St François de Paule
St Pedro Calungsod, martyr

3



St Luigi Scrosoppi
Bse Maria Teresa Casini

4



St Isidore de Séville
St Gaetano Catanoso

5



St Vincent Ferrer, o.p.
Ste Catherine Thomas

13



Dimanche des Rameaux et de la Passion du Seigneur
Résurrection du Seigneur

14



Ste Lydwine de Schiedam

15



St César de Bus, prêtre
St Paterne

16



Bx Benoît-Joseph Labre
Bx Joachim de Sienne

17



Jeudi Saint
La Cène du Seigneur

18



St Stanislas de Cracovie
Ste Gemma Galgani

19



St Léon IX, pape
St Expédit

20



Dimanche de Pâques
Résurrection du Seigneur

21



St Anselme de Cantorbéry
St Conrad de Parzham

22



Ste Alexandra, martyre
St Théodore, évêque

23



St Georges, martyr
St Adalbert de Prague

24



St Fidèle de Sigmaringen
Ste M.-Euphrasie Pelletier

25



St Marc, évangéliste
St Pierre de Betancour

26



Notre-Dame du Bon Conseil
Sts Clet et Marcellin, papes

27



2e dimanche de Pâques
Dimanche de la Miséricorde

28



St Louis-Marie de Montfort
St Pierre-Marie Chanel

29



Ste Catherine de Sienne
vierge et docteur de l'Eglise

30



Ste Marie de l'Incarnation
St Pie V, pape

☾ PQ 5 avril

○ PL 13 avril

☾ DQ 21 avril

● NL 27 avril



Mai 2025

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière du Saint-Père pour mai:

Prions pour que le travail permette à chacun de s'épanouir, aux familles de vivre dans la dignité et à la société de devenir plus humaine.

4



3e dimanche de Pâques
Ste M.-Léonie Paradis

5



St Nunzio Sulpizio
St Hilaire d'Arles

6



St François de Laval
St Pierre Nolasque

7



St Augustin Roscelli
Ste Rose Venerini

8



Bse Catherine de St-Augustin
Bse Teresa Demjanovich

9



St Pacôme, abbé
Bse Thérèse Gerhardinger

10



St Damien de Veuster
St Jean d'Avila, prêtre

11



3e dimanche de Pâques
Ste M.-Léonie Paradis

11
Fête des mères



4e dimanche de Pâques
St Antoine Galvão

12



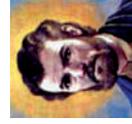
Bse Imelda Lambertini
Sts Nérée et Achille

13



Notre-Dame de Fatima
St André-Hubert Fournet

14



St Matthias, apôtre
St Michel Garicoïts

15



St Isidore, laboureur
Ste Dymphna, martyre

16



St André Bobola, martyr
St Jean Népomucène

17



St Pascal Baylon
Bse Antonina Mesina

18



5e dimanche de Pâques
St Jean 1er, pape

19



St Célestin V, pape
St Crispin de Viterbe

20



St Bernardin de Sienne
St Archange Tardini

21



St Eugène de Mazenod
Sts martyrs du Mexique

22



Ste Rita de Cascia
Ste Julie

23



Ste Jeanne-Antide Thouret
St Jean-Baptiste Rossi

24



Bx Louis-Zéphirin Moreau
Notre-Dame Auxiliatrice

25



6e dimanche de Pâques
St Grégoire VII, pape

26



St Philippe Néri, prêtre
Ste Anne-Marie Parédès

27



St Augustin de Cantorbéry
Bx Joseph d'Iguatada

28



St Germain de Paris
Bx Antoni Julian Nowowiejsk

29



S Paul VI, pape
Ste Ursule Ledochowska

30



Ste Jeanne d'Arc
St Joseph Marello

31



Visitation de la Vierge Marie



MO CORDI JESV GALLIA POENITENS ET DE

AGNUS DEI QUI TOLLIS PECCATA MUNDI

IN OMNIBUS SAECULIS
IN OMNIBUS SAECULIS

Juin 2025

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
1  L'Ascension du Seigneur St Justin, martyr	2  Ste Blandine, martyre Sts Marcellin et Pierre, martyrs	3  St Charles Lwanga et ses compagnons, martyrs	4  St François Caracciolo St Filippo Smaildone	5  St Boniface, évêque St Alyre, évêque	6  St Marcellin Champagnat St Norbert, évêque	7  St Antoine-Marie Gianelli St Robert, abbé
8  La Pentecôte St Jacques Berthieu, martyr	9  Bse Vierge Marie, Mère de l'Église	10  St Landry, évêque Bx Édouard Poppe, prêtre	11  St Barnabé, apôtre Ste Paola Frassinetti	12  St Gaspard Bertoni Bx 108 martyrs polonais	13  St Antoine de Padoue, prêtre et docteur de l'Église	14  Sts Valère et Rufin, martyrs St Elisée, prophète
15  Fête des pères La Sainte Trinité Ste Germaine Cousin	16  St Jean-François Régis Bse Marie-Thérèse Scherer	17  St Albert Chmielowski Bx Joseph-Marie Cassant	18  St Grégoire Barbarigo Sts Marc et Marcellin	19  St Romuald, abbé Ste Julienne Falconieri	20  St Sylvestre, pape et martyr Notre-Dame de la Consolata	21  St Louis de Gonzague Bx Thomas d'Orvietos
22  Le Saint-Sacrement St Thomas More	23  St Joseph Cafasso Bse Maria Raffaella Cimatti	24  Nativité de St Jean-Baptiste	25  St Guillaume de Verceil St Prospère d'Aquitaine	26  St Josémaría Escrivá Bx Jacques Ghazir Haddad	27  Le Sacré-Coeur de Jésus St Cyrille d'Alexandrie	28  Coeur Immaculé de Marie St Irénée de Lyon, év.
29  Sts Pierre et Paul, apôtres						
☾ PQ 3 juin ○ PL 11 juin ☽ DQ 18 juin ● NL 25 juin						
Intention de prière du Saint-Père pour juin: Prions pour que chacun d'entre nous trouve la consolation dans une relation personnelle avec Jésus et apprenne de son Cœur la compassion à l'égard du monde.						



Juillet 2025

Sainte Anne, mère de la Sainte
Vierge Marie (fête le 26 juillet)

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière pour juillet: Prions pour que nous apprenions à être toujours plus en mesure de discerner, pour choisir des chemins de vie et rejeter tout ce qui nous éloigne du Christ et de l'Évangile.

6



14e dim. du temps ordinaire
Ste Maria Goretti

7



St Antonin Frantosati, év.
Bx Petro Torot, laïc, martyr

13



15e dim. du temps ordinaire
Ste Clélia Barbieri

14



St Camille de Lellis
St François Solano

20



16e dim. du temps ordinaire
St Apollinaire, év. et martyr-

21



St Laurent de Brindisi, év.
St Victor de Marseille

27



17e dim. du temps ordinaire
St Pantaléon, médecin

28



Ste Alphonsa Murtathupadathu
Sts Nazaire et Celse, martyrs

1



St Junipero Serra
Précieux Sang de Jésus

2



St Bernardin Realino
Bse Eugnie Joubert

3



St Thomas, apôtre
St Léon II, pape

4



Ste Elisabeth du Portugal
Bx Pierre Giorgio Frassati

5



St Antoine-Marie Zaccaria
Ste Angèle de Foligno

8



Sts Aquila et Priscille
Bx Pierre Vigne, prêtre

9



St Augustin Zhao Rong et
119 compagnons, martyrs

10



Bx Emmanuel Ruiz et
ses compagnons, martyrs

11



St Benoît de Nursie, abbé
St Pie 1er, pape

12



Sts Louis Martin et
Zélie Guérin, époux

15



St Bonaventure
évêque et docteur de l'Église

16



Notre-Dame du Mont-Carmel
Ste Marie-Madeleine Postel

17



St Alexis, pèlerin
Ste Hedwidge, reine

18



St Frédéric, év. et martyr
St Simon de Lipnica

19



St Arsène, ermite
St Pierre Crisci de Foligno

22



Ste Marie Madeleine
St Théodore, évêque

23



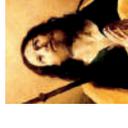
Ste Brigitte de Suède
Bse Margarita de Maturana

24



St Charbel Makhlouf
Ste Catherine l'Admirable

25



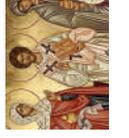
St Jacques le Majeur,
apôtre

26



Ste Anne et St Joachim
St Georges Preca, prêtre

29



Ste Marthe. Ste Marie
et St Lazare

30



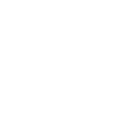
St Léopold Mandic, capucin
St Pierre Chrysologue

31



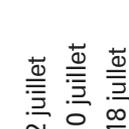
St Ignace de Loyola
St Justin de Jacobis

31



St Ignace de Loyola
St Justin de Jacobis

31



St Ignace de Loyola
St Justin de Jacobis

☾ PQ 2 juillet
○ PL 10 juillet
☾ DQ 18 juillet
● NL 24 juillet



Août 2025

L'Immaculée Conception, peinture de Francisco de Zurbarán (1661)

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière du Saint-Père pour août:

Prions pour que les sociétés où la cohabitation est difficile ne succombent pas à la tentation de l'affrontement pour des motifs ethniques, politiques, religieux ou idéologiques.

3



18e dim. du temps ordinaire
St Lydie

4



St Jean-Marie Vianney
patron de tous les curés

5



Bx Frédéric Janssoone
Dédicace Ste-Marie-Majeure

6



Transfiguration
du Seigneur

7



St Gaétan de Thiene
St Sixte II, pape

8



St Dominique, prêtre
Ste Marie MacKillop

9



Ste Edith Stein, martyre
St Maurille de Rouen

10



19e dim. du temps ordinaire
St Laurent, martyr

11



Ste Claire, vierge
Ste Suzanne, martyre

12



Ste Jeanne-Françoise
de Chantal, religieuse

13



St Bénilde Romançon
Sts Pontien et Hippolyte

14



St Maximilien Kolbe, martyr
Bse Elisabeth Renzi

15



Assomption de Marie
St Tarcisius, martyr

16



St Roch, pèlerin
St Étienne de Hongrie, roi

17



20e dim. du temps ordinaire
St Hyacinthe, prêtre

18



Ste Hélène
St Albert Hurtado Cruchaga

19



St Jean Eudes, prêtre
St Ezechiel Moreno y Diaz

20



St Bernard de Clairvaux
abbé et docteur de l'Église

21



St Pie X, pape
Bse Victoire Rasoamanarivo

22



La Vierge Marie Reine
St Symphonien

23



Ste Rose de Lima
St Philippe Bénéti

24



St Barthélémy, apôtre

25



St Louis de France, roi
St Joseph Calasanz

26



Ste Mariam Baouardy
N.-Dame de Czestochowa

27



Ste Monique
St Césaire d'Arles, évêque

28



St Augustin, évêque
Ste Joaquina de Vedruna

29



Martyre de st Jean-Baptiste
Ste Sabine, martyre

30



Ste Jeanne Jugan
Ste Narcisse de Jésus

31



St Raymond Nonnat



Septembre 2025

Icône orthodoxe des saints archanges Michel et Gabriel, région d'Odessa, en Ukraine/shutterstock.com/185583822

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>○ PL 7 septembre ▷ DO 14 septembre ● NL 21 sept. ☾ PQ 30 septembre</p>	<p>1</p>  <p>St Gilles, abbé Ste Béatrice da Silva Men-</p>	<p>2</p>  <p>Bx André Grasset, p.s.s. Ste Ingrid de Skanninge</p>	<p>3</p>  <p>St Grégoire le Grand Pape et docteur de l'Eglise</p>	<p>4</p>  <p>Bse Dina Bélanger Ste Rosalie, vierge</p>	<p>5</p>  <p>St Teresa de Calcutta St Laurent Justinien, év.</p>	<p>6</p>  <p>Sts Donatien et Rogatien Bx Bertrand de Guarrigues</p>
<p>7</p>  <p>23^e dim. du temps ordinaire St Cloud, moine</p>	<p>8</p>  <p>Nativité de la Vierge Marie Bx Frédéric Ozanam</p>	<p>9</p>  <p>St Pierre Claver Bx Pierre Bonhomme</p>	<p>10</p>  <p>St Nicolas de Tolentin St Aubert d'Avranches</p>	<p>11</p>  <p>St Jean-Gabriel Perboyre Sts Prote et Hyacinthe</p>	<p>12</p>  <p>St Nom de Marie St Émilien, évêque</p>	<p>13</p>  <p>St Jean Chrysostome évêque et docteur de l'Eglise</p>
<p>14</p>  <p>La Croix Glorieuse St Materne de Cologne</p>	<p>15</p>  <p>N.-D. des Sept Douleurs Ste Catherine de Gène</p>	<p>16</p>  <p>Sts Corneille, pape et Cyprien, év., martyrs</p>	<p>17</p>  <p>St Robert Bellarmain, év. Ste Hildegarde de Bingen</p>	<p>18</p>  <p>St Joseph de Cupertino Ste Sophie</p>	<p>19</p>  <p>Notre-Dame de la Salette St Janvier, év. et martyr</p>	<p>20</p>  <p>St André Kim et ses compagnons, martyrs</p>
<p>21</p>  <p>25^e dim. du temps ordinaire St Mathieu, apôtre</p>	<p>22</p>  <p>St Maurice et ses compagnons, martyrs</p>	<p>23</p>  <p>St Pio de Pietrelcina St Lin, pape</p>	<p>24</p>  <p>Bse Émilie Gamelin Notre-Dame de la Merci</p>	<p>25</p>  <p>Sts Côme et Damien St Vnicent Strambi</p>	<p>26</p>  <p>St Jean de Brébeuf et compagnons, martyrs</p>	<p>27</p>  <p>St Vincent de Paul</p>
<p>28</p>  <p>26^e dim. du temps ordinaire St Wenceslas, martyr</p>	<p>29</p>  <p>Sts Michel, Gabriel et Raphaël, archanges</p>	<p>30</p>  <p>St Jérôme St Grégoire l'Illuminateur</p>	<p>Intention de prière du Saint-Père pour septembre: Prions pour que, inspirés par saint François, nous fassions l'expérience de notre interdépendance avec toutes les créatures, aimées de Dieu et dignes d'amour et de respect.</p>			



Octobre 2025

Notre-Dame du Saint-Rosaire à l'église
Notre-Dame de la paix de Bangkok en
Thaïlande/shutterstock.com/222102146

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière du Saint-Père pour octobre:
Prions pour que les croyants de différentes traditions religieuses travaillent ensemble afin de défendre et de promouvoir la paix, la justice et la fraternité humaine.



27^e dim. du temps ordinaire
St Faustine Kowalska



6
Bse Marie-Rose Durocher
St Bruno, prêtre



7
Notre-Dame du Rosaire
St Marc 1er, pape



8
Ste Pélagie la Pénitente
Bx Martyrs de Barcelone



9
St John Henry Newman
St Jean Leonardi



10
Bx Columba Marmion
St François Borgia



11
St Jean XXIII, pape
St Alexandre Sauli, év.



12
28^e dim. du temps ordinaire
St Carlo Acutis



13
St Édouard, roi
Action de grâces (Canada)



14
St Calixte 1er, pape



15
Ste Thérèse d'Avila
docteure de l'Église



16
Ste Marguerite d'Youville
Ste Marguerite-M. Alacoque



17
St Ignace d'Antoche,
évêque et martyr



18
St Luc, évangéliste
St Pierre d'Alcantara



19
29^e dim. du temps ordinaire
St Paul de la Croix



20
Ste M. Bertille Boscardin
St Vital, évêque



21
Ste Laura Montoya Upegui
Bx Charles d'Autriche



22
St Jean-Paul II, pape



23
St Antoine-Marie Claret
St Luigi Guanella, prêtre



24
Sts Crépin et Crépilien
St Cuthbert Mayne, mar-



25
St Alphonse Rodriguez
St Quentin, martyr



26
30^e dim. du temps ordinaire
St Évriste, pape et martyr



27
St Frumence, évêque
St Antoinette



28
Sts Simon et Jude,
apôtres



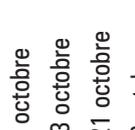
29
St Gaetano Errico
Bse Chiara Badano



30
St Angelo d'Acri
Ste Héléne d'Anjou



31
St Alphonse Rodriguez
St Quentin, martyr



○ PL 7 octobre
☾ DQ 13 octobre
● NL 21 octobre
☾ PQ 29 octobre



Novembre 2025

Statue du Christ Roi à Garajau,
près de Funchal (Madère)/
shutterstock.com/2327466373

Dimanche

Lundi

Mardi

Mercredi

Jeudi

Vendredi

Samedi

Intention de prière du Saint-Père pour novembre:
Prions pour que les personnes tentées par le suicide trouvent dans leur communauté le soutien, l'attention et l'amour dont elles ont besoin, et s'ouvrent à la beauté de la vie.

2



Commemoration de
tous les fidèles défunts

9



Dédicace de la
basilique du Latran

16



30e dim. du temps ordinaire
Ste Gertrude d'Helta

23



Le Christ, Roi de l'univers

30



1er dimanche de l'Avent

3



St Martin de Porrès
St Hubert, évêque

4



St Charles Borromée
St Félix de Valois

10



St Léon le Grand, pape
St André Avellin prêtre

11



St Martin de Tours, év.
St Victor, martyr

17



Ste Elisabeth de Hongrie
St Grégoire de Tours

18



Dédicace des Basiliques
de St Pierre et de St Paul

24



St André Dung-Lac, martyr
Bse Maria Anna Sala

25



Ste Catherine d'Alexandrie
Bx Luigi et Maria Quattrocchi

5



St Guido Maria Conforti
Sts Zacharie et Elisabeth

6



St Léonard, ermite

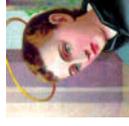
Retour à l'heure normale le 2 novembre, on recule les montres d'une heure (Europe): 26

12



St Josaphat Kuncewicz évêque et martyr

13



St Stanislas Kostka
Ste Agostina Petrantoni

7



St Vincenzo Grossi
Bx Antoine Balducci

○ PL 5 novembre
⤵ DQ 12 nov.
● NL 20 nov.
⌚ PQ 28 nov.

14



St Laurent O'Toole, év.
St Sidoine, abbé

21



Présentation de Marie
Bse Françoise Siedliska

8



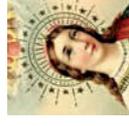
Ste Elisabeth de la Trinité
Bx Jean Duns Scot

15



St Albert le Grand, év.
Bse Marie de la Passion

22



Ste Cécile, martyre
Bx Salvatore Lilli, martyr

29



St Frs-Antoine Fasani
St Joseph Marie Pignatelli

28



Ste Catherine Labouré
Notre-Dame de Kibeho

27



Notre-Dame de la Médaille miraculeuse



Décembre 2025

Shutterstock.com/ 1249867171

Dimanche	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
<p>○ PL 5 déc. ㄿ DQ 11 déc. ● NL20 déc. ☾ PQ 27 déc.</p>	<p>1</p>  <p>St Charles de Foucauld St Éloi, évêque</p>	<p>2</p>  <p>Ste Bibiane, martyre Bx Raphaël Chylinski</p>	<p>3</p>  <p>St François Xavier, prêtre Bx J. Nepomuk von Tschide</p>	<p>4</p>  <p>St Jean Damascène Ste Barbe, vierge et martyre</p>	<p>5</p>  <p>St Sabas, abbé Bx Philippe Rinaldi</p>	<p>6</p>  <p>St Nicolas de Myre, év. St Pierre Pascal, martyr</p>
<p>7</p>  <p>2e dimanche de l'Avent St Ambroise</p>	<p>8</p>  <p>Immaculée Conception de la Vierge Marie</p>	<p>9</p>  <p>St Juan Diego</p>	<p>10</p>  <p>Notre-Dame de Lorette Bx Marco Antonio Durando</p>	<p>11</p>  <p>St Damase 1er, pape Ste Marie Maravillas de Jésus</p>	<p>12</p>  <p>Notre-Dame de Guadalupe, patronne des Amériques</p>	<p>13</p>  <p>Ste Lucie, martyre Ste Odile</p>
<p>14</p>  <p>3e dimanche de l'Avent St Jean de la Croix</p>	<p>15</p>  <p>Ste Virginie Bracelli Ste Marie-Crucifiée di Rosa</p>	<p>16</p>  <p>Bx Clément Marchisio Bse Marie des Anges</p>	<p>17</p>  <p>St Joseph Manyanet y Vives Bx Hyacinthe-Marie Cormier</p>	<p>18</p>  <p>St Gattien, évêque Bse Giulia Nemesia Valle</p>	<p>19</p>  <p>St Anastase 1er, pape Bx Urbain V, pape</p>	<p>20</p>  <p>St Dominique de Silos Bx Vincent Romano</p>
<p>21</p>  <p>4e dimanche de l'Avent St Pierre Canisius</p>	<p>22</p>  <p>Ste Françoise-Xavier Cabrinî, vierge et fond.</p>	<p>23</p>  <p>St Jean de Kenty</p>	<p>24</p>  <p>Ste Paule Elisabeth Cerioli Ste Adèle, abbesse</p>	<p>25</p>  <p>Noël (Nativité du Seigneur) St Pierre Nolasque</p>	<p>26</p>  <p>St Étienne, 1er martyr Bx Secondo Pollo</p>	<p>27</p>  <p>St Jean, apôtre Ste Fabiola</p>
<p>28</p>  <p>Dimanche de la Sainte Famille</p>	<p>29</p>  <p>St Thomas Becket, év. St, Marcel de Constantinople</p>	<p>30</p>  <p>Bse Eugenia Ravasco Bx Jean-Marie Boccardo</p>	<p>31</p>  <p>St Sylvestre 1er, pape Bx Alain de Solmini-</p>	<p>Intention de prière du Saint-Père: Prions pour que les chrétiens qui vivent dans des contextes de guerre ou de conflit, en particulier au Moyen-Orient, soient des semences de paix.</p>		



2025, une année sainte sous le thème de l'espérance

L'année sainte, ou jubilé, célébrée par l'Église catholique pour la première fois en l'an 1300, tire son origine du Lévitique, livre de l'Ancien Testament dans lequel une année jubilaire est mentionnée comme devant se produire tous les 50 ans, et que durant cette année spéciale, les esclaves et les prisonniers seraient libérés, et les dettes effacées. C'est donc un temps de conversion, de pénitence, de pardon et de rémission des peines temporelles encourues pour le péché (ce qu'on appelle indulgences).

En 1470, le pape Paul II décrétait que le jubilé serait célébré tous les 25 ans, ce qui est la norme depuis. Exceptionnellement, le pape peut décider d'un jubilé à d'autres occasions, comme ce fut le cas en 1933 et 1983, pour célébrer le 1900 et 1950^e anniversaire de la résurrection de Jésus-Christ, ou en 2015 pour une année sainte de la Miséricorde.

Le 9 mai 2024, le pape François publiait la lettre d'indiction (convocation) pour le jubilé de l'année sainte 2025, intitulée «Spes non confundit» — L'espérance ne déçoit pas — expliquant pourquoi ce thème de l'espérance avait été choisi, et ce que cela signifie pour l'Église et tous les fidèles. On y apprend, entre autres, que si l'espérance concerne avant tout d'obtenir la vie éternelle et le bonheur du Ciel, elle concerne aussi le besoin de vivre dans la paix et d'obtenir le pain de chaque jour, sans avoir à s'inquiéter du lendemain (ce que ferait la Démocratie économique), car telle est aussi la volonté du Dieu créateur pour tous les humains. Voici de larges extraits de cette lettre:

par le pape François **L'espérance ne déçoit pas**

«Spes non confundit», «l'espérance ne déçoit pas» (Rm 5, 5). Sous le signe de l'espérance, l'apôtre Paul stimule le courage de la communauté chrétienne de Rome. L'espérance sera également le message central du prochain Jubilé que le Pape proclame tous les vingt-cinq ans, selon une ancienne tradition.

Tout le monde espère. L'espérance est contenue dans le cœur de chaque personne comme un désir et une attente du bien, bien qu'en ne sachant pas de quoi demain sera fait. L'imprévisibilité de l'avenir suscite des sentiments parfois contradictoires: de la confiance à la peur, de la sérénité au découragement, de la certitude au doute. Nous rencontrons souvent des personnes découragées qui regardent l'avenir avec scepticisme et pessimisme, comme si rien ne pouvait leur apporter le bonheur. Puisse le Jubilé être pour chacun l'occasion de ranimer l'espérance. La Parole de Dieu nous aide à en trouver les raisons. Laissons-nous guider par ce que l'apôtre Paul écrivait aux chrétiens de Rome. (...)

Patience et persévérance

Saint Paul est très réaliste. Il sait que la vie est faite de joies et de peines, que l'amour est mis à l'épreuve lorsqu'augmentent les difficultés et que l'espérance semble disparaître devant la souffrance. Pourtant, il écrit: «Nous mettons notre fierté dans la détresse elle-même, puisque la détresse, nous le savons, produit la persévérance; la persévérance produit la vertu éprouvée; la vertu éprouvée produit l'espérance» (Rm 5, 3-4). (...)

Cela conduit à développer une vertu étroitement liée à l'espérance: la patience. Dans un monde où la précipitation est devenue une constante, nous nous sommes habitués à vouloir tout et tout de suite. On n'a plus le temps de se rencontrer et souvent, même dans les familles, il devient difficile de se retrouver et de se parler calmement. La patience est mise à mal par la précipitation, causant de graves préjudices aux personnes. En effet, l'intolérance, la nervosité, parfois la violence gratuite surgissent, provoquant l'insatisfaction et la fermeture. (...)

De cet entrelacement entre espérance et patience apparaît clairement le fait que la vie chrétienne est un chemin qui a besoin de moments forts pour nourrir et fortifier l'espérance, compagne irremplaçable qui

laisse entrevoir le but: la rencontre avec le Seigneur Jésus. (...)

Ce n'est pas un hasard si le pèlerinage est un élément fondamental de tout événement jubilaire. Se mettre en marche est caractéristique de celui qui va à la recherche du sens de la vie. Le pèlerinage à pied est très propice à la redécouverte de la valeur du silence, de l'effort, de l'essentiel. L'année prochaine encore (en 2025), les pèlerins de l'espérance ne manqueront pas d'emprunter des chemins anciens et modernes pour vivre intensément l'expérience jubilaire. (...)

Fort de cette longue tradition et convaincu que cette Année Jubilaire sera pour toute l'Église une expérience intense de grâce et d'espérance, je décide que la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre du Vatican sera ouverte le 24 décembre de cette année 2024, marquant ainsi le début du Jubilé ordinaire. (...)

En outre, j'établis que le dimanche 29 décembre 2024, dans toutes les cathédrales et co-cathédrales, les évêques diocésains célébreront la Sainte Eucharistie pour l'ouverture solennelle de l'Année Jubilaire, selon le Rituel qui sera préparé pour l'occasion. (Cette Année Sainte s'achèvera le dimanche 28 décembre 2025 dans les Églises particulières, et le 6 janvier 2026 à Rome par la fermeture de la Porte Sainte de la Basilique Saint-Pierre-du-Vatican.)

Signes d'espérance

Outre le fait de puiser l'espérance dans la grâce de Dieu, nous sommes appelés à la redécouvrir également dans les signes des temps que le Seigneur nous offre. (...) Le premier signe d'espérance doit se traduire par la paix pour le monde plongé, une fois encore, dans la tragédie de la guerre. Oublieuse des drames du passé, l'humanité est soumise à une nouvelle et difficile épreuve qui voit nombre de populations opprimées par la brutalité de la violence. Que ces peuples n'ont-ils pas enduré? Comment est-il possible que leur appel désespéré à l'aide ne pousse pas les responsables des nations à vouloir mettre fin aux trop nombreux conflits régionaux, conscients des conséquences qui peuvent en découler au niveau mondial? Est-ce trop rêver que les armes se taisent et cessent d'apporter mort et destruction?

Regarder l'avenir avec espérance, c'est aussi avoir une vision de la vie pleine d'enthousiasme à transmettre. Nous devons malheureusement constater avec tristesse que, dans de nombreuses situations, cette vision fait défaut. La première conséquence est la perte du désir de transmettre la vie. En raison des rythmes de vie frénétiques, des craintes concernant l'avenir, du manque de garanties professionnelles et de protections sociales adéquates, de modèles sociaux où la recherche du profit et non le soin des relations dicte

l'agenda, on assiste dans plusieurs pays à une baisse préoccupante de la natalité. Au contraire, dans d'autres contextes, «accuser l'augmentation de la population et non le consumérisme extrême et sélectif de certains, est une façon de ne pas affronter les problèmes». (...)

L'être humain, créé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26), ne peut se contenter de survivre ou de vivre, de se conformer au présent en se laissant satisfaire de réalités uniquement matérielles. Celles-ci enferment dans l'individualisme et érodent l'espérance, en générant une tristesse qui se niche dans le cœur et le rend aigre et intolérant.

À gauche, le logo officiel de l'année sainte, la croix du Christ est comme une ancre pour nous.



Des jeunes sans espérance

Au cours de l'Année Jubilaire, nous serons appelés à être des signes tangibles d'espérance pour de nombreux frères et sœurs qui vivent dans des conditions de détresse. (...) Ceux qui, en leurs personnes mêmes, représentent l'espérance ont également besoin de signes d'espérance: les jeunes. Malheureusement, ces derniers voient souvent leurs rêves s'effondrer. Nous ne pouvons pas les décevoir: l'avenir se fonde sur leur enthousiasme. Il est beau de les voir déborder d'énergie, par exemple lorsqu'ils retroussent leurs manches et s'engagent volontairement dans des situations de catastrophes et de malaise social.

Mais il est triste de voir des jeunes sans espérance. Lorsque l'avenir est incertain et imperméable aux rêves, lorsque les études n'offrent pas de débouchés et que le manque de travail ou d'emploi suffisamment stable risque d'annihiler les désirs, il est inévitable que le présent soit vécu dans la mélancolie et l'ennui. L'illusion des drogues, le risque de la transgression et la recherche de l'éphémère créent, plus en eux que chez d'autres, des confusions et cachent la beauté et le sens de la vie, les faisant glisser dans des abîmes obscurs et les poussent à accomplir des gestes autodestructeurs.

C'est pourquoi le Jubilé doit être dans l'Église l'occasion d'un élan à leur égard. Avec une passion renouvelée, prenons soin des jeunes, des étudiants, des fiancés, des jeunes générations! Proximité avec les jeunes, joie et espérance de l'Église et du monde! (...)

J'invoque de manière pressante l'espérance pour les milliards de pauvres qui manquent souvent du nécessaire pour vivre. Face à la succession de nouvelles vagues d'appauvrissement, il existe un risque de s'habituer et de se résigner. Mais nous ne pouvons pas détourner le regard des situations si dramatiques que l'on rencontre désormais partout, pas seulement dans certaines régions du monde.

Nous rencontrons des personnes pauvres ou appauvries chaque jour et qui peuvent parfois être

► nos voisins. Souvent, elles n'ont pas de logement ni la nourriture quotidienne suffisante. Elles souffrent de l'exclusion et de l'indifférence de beaucoup. Il est scandaleux que, dans un monde doté d'énormes ressources largement consacrées aux armements, les pauvres constituent la majeure partie, des milliers de millions de personnes.

Les biens de la Terre destinés à tous

Faisant écho à la parole antique des prophètes, le Jubilé nous rappelle que les biens de la Terre ne sont pas destinés à quelques privilégiés, mais à tous. Ceux qui possèdent des richesses doivent être généreux en reconnaissant le visage de leurs frères dans le besoin. Je pense en particulier à ceux qui manquent d'eau et de nourriture: la faim est une plaie scandaleuse dans le corps de notre humanité et elle invite chacun à un sursaut de conscience.

Je renouvelle mon appel pour qu'avec les ressources financières consacrées aux armes et à d'autres dépenses militaires, un Fonds mondial soit créé en vue d'éradiquer une bonne fois pour toutes la faim, et pour le développement des pays les plus pauvres, de sorte que leurs habitants ne recourent pas à des solutions violentes ou trompeuses et n'aient pas besoin de quitter leurs pays en quête d'une vie plus digne.

Effacer les dettes

Je voudrais adresser une autre invitation pressante en vue de l'Année Jubilaire: elle est destinée aux nations les plus riches pour qu'elles reconnaissent la gravité de nombreuses décisions prises et qu'elles se décident à remettre les dettes des pays qui ne pourront jamais les rembourser. C'est plus une question de justice que de magnanimité, aggravée aujourd'hui par une nouvelle forme d'iniquité dont nous avons pris conscience: «Il y a, en effet, une vraie "dette écologique", particulièrement entre le Nord et le Sud, liée à des déséquilibres commerciaux, avec des conséquences dans le domaine écologique, et liée aussi à l'utilisation disproportionnée des ressources naturelles, historiquement pratiquée par certains pays».

Comme l'enseigne l'Écriture Sainte, la terre appartient à Dieu et nous y vivons tous comme des hôtes et des étrangers (cf. Lv 25, 23). Si nous voulons vraiment préparer la voie à la paix dans le monde, engageons-nous à remédier aux causes profondes des injustices, apurons (effaçons) les dettes injustes et insolvables et rassasions les affamés.

Ancrés dans l'espérance

L'espérance forme, avec la foi et la charité, le triptyque des "vertus théologiques" qui expriment l'essence de la vie chrétienne (cf. 1 Co 13, 13 ; 1 Th 1, 3). Dans leur dynamisme inséparable, l'espérance est celle qui, pour ainsi dire, oriente, indique la direction et le but de l'existence croyante. C'est pourquoi l'apôtre Paul nous invite: «Ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière» (Rm 12, 12).

Oui, nous devons "déborder d'espérance" (cf. Rm 15, 13) pour témoigner de manière crédible et attrayante de la foi et de l'amour que nous portons dans notre cœur; pour que la foi soit joyeuse, la charité enthousiaste; pour que chacun puisse donner ne serait-ce qu'un sourire, un geste d'amitié, un regard fraternel, une écoute sincère, un service gratuit, en sachant que, dans l'Esprit de Jésus, cela peut devenir une semence féconde d'espérance pour ceux qui la reçoivent. Mais quel est le fondement de notre espérance? Pour le comprendre, il est bon de s'arrêter sur les raisons de notre espérance (cf. 1 P 3, 15).

Qu'est-ce que l'espérance?

«Je crois à la vie éternelle» (Symbole des Apôtres): ainsi professe notre foi. L'espérance chrétienne trouve dans ces mots un pilier fondamental. Elle est en effet «la vertu théologique par laquelle nous désirons comme bonheur [...] la Vie éternelle». (Catéchisme de l'Église Catholique, n. 1817.)

Le Concile œcuménique Vatican II affirme: «Lorsque manquent le support divin et l'espérance de la vie éternelle, la dignité de l'homme subit une très grave blessure, comme on le voit souvent aujourd'hui, et l'énigme de la vie et de la mort, de la faute et de la souffrance reste sans solution. Ainsi, trop souvent, les hommes s'abîment dans le désespoir» (*Gaudium et spes*, n. 21).

Nous, en revanche, en vertu de l'espérance dans laquelle nous avons été sauvés, en regardant le temps qui passe, nous avons la certitude que l'histoire de l'humanité, et celle de chacun, ne se dirige pas vers une impasse ou un abîme obscur, mais qu'elle s'oriente vers la rencontre avec le Seigneur de gloire. Vivons donc dans l'attente de son retour et dans l'espérance de vivre pour toujours en Lui. C'est dans cet esprit que nous faisons nôtre l'émouvante invocation des premiers chrétiens, par laquelle se termine l'Écriture Sainte: «Viens, Seigneur Jésus!» (Ap 22, 20).

L'espérance de la vie éternelle

Le Christ est mort, a été mis au tombeau, est ressuscité, est apparu. Il a traversé le drame de la mort pour nous. L'amour du Père l'a ressuscité dans la puissance de l'Esprit, faisant de son humanité les prémices de l'éternité pour notre salut. L'espérance chrétienne consiste précisément en ceci: face à la mort, où tout semble finir, nous recevons la certitude que, grâce au Christ, par sa grâce qui nous est communiquée dans

Changement d'adresse

Veillez nous faire parvenir votre nouvelle adresse lorsque vous déménagez. Les bureaux de poste ne nous donnent pas les nouvelles adresses. Nous devons acquitter des frais d'un dollar pour chaque adresse qui nous est retournée. Envoyez donc votre nouvelle adresse au bureau de Vers Demain.

le Baptême, «la vie n'est pas détruite, elle est transformée» pour toujours. Dans le Baptême, en effet, ensevelis avec le Christ, nous recevons en Lui, ressuscité, le don d'une vie nouvelle qui brise le mur de la mort et en fait un passage vers l'éternité.

Tel est le but vers lequel nous tendons dans notre pèlerinage terrestre (cf. Rm 6, 22). Le témoignage le plus convaincant de cette espérance nous est offert par les martyrs qui, fermes dans leur foi au Christ ressuscité, ont été capables de renoncer à leur vie ici-bas pour ne pas trahir leur Seigneur. Ces confesseurs de la vie qui n'a pas de fin sont présents à toutes les époques, et ils sont nombreux à la nôtre, peut-être plus que jamais. Nous avons besoin de garder leur témoignage pour rendre féconde notre espérance.

Qu'advient-il donc de nous après la mort? Avec Jésus, au-delà du seuil, il y a la vie éternelle qui consiste dans la pleine communion avec Dieu, dans la contemplation et la participation à son amour infini. Ce que nous vivons aujourd'hui dans l'espérance, nous le verrons alors dans la réalité. Saint Augustin écrivait à ce propos: «Quand je te serai uni de tout moi-même, plus de douleur alors, plus de travail; ma vie sera toute vivante, étant toute pleine de toi».

Qu'est-ce qui caractérisera alors cette plénitude de communion? Le fait d'être heureux. Le bonheur est la vocation de l'être humain, un objectif qui concerne chacun. Mais qu'est-ce que le bonheur? Quel bonheur attendons-nous et désirons-nous?

Non pas une joie passagère, une satisfaction éphémère qui, une fois atteinte, demande toujours plus dans une spirale de convoitises où l'âme humaine n'est jamais rassasiée mais toujours plus vide. Nous avons besoin d'un bonheur qui s'accomplisse définitivement dans ce qui nous épanouit, c'est-à-dire dans l'amour, afin que nous puissions dire, dès maintenant: Je suis aimé, donc j'existe; et j'existerai toujours dans l'Amour qui ne déçoit pas et dont rien ni personne ne pourra jamais me séparer. Rappelons encore les paroles de l'apôtre: «J'en ai la certitude: ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur» (Rm 8, 38-39).

L'indulgence et le pardon des péchés

Le Sacrement de Pénitence nous assure que Dieu pardonne nos péchés... Cependant, comme nous le savons par expérience personnelle, le péché "laisse des traces", il entraîne des conséquences: non seulement externes dans la mesure où il s'agit des conséquences du mal commis, mais aussi internes, dans la mesure où «tout péché, même véniel, entraîne un attachement malsain aux créatures, qui a besoin de purification soit ici-bas, soit après la mort dans l'état qu'on appelle purgatoire». Il reste donc, dans notre humanité faible et attirée par le mal, des "effets résiduels du péché". Ceux-ci sont éliminés par l'indulgence, toujours par



Le pape François

la grâce du Christ, qui est, comme l'a écrit saint Paul VI, «notre "indulgence"». La Pénitencerie apostolique publiera les dispositions permettant d'obtenir et de rendre effective la pratique de l'Indulgence jubilaire.

L'espérance est une ancre

En route vers le Jubilé, revenons à l'Écriture Sainte et écoutons ces paroles qui nous sont adressées: «Cela nous encourage fortement, nous qui avons cherché refuge dans l'espérance qui nous était proposée et que nous avons saisie. Cette espérance, nous la tenons comme une ancre sûre et solide pour l'âme; elle entre au-delà du rideau, dans le Sanctuaire où Jésus est entré pour nous en précurseur» (He 6, 18-20). C'est une invitation forte à ne jamais perdre l'espérance qui nous a été donnée, à nous y agripper en trouvant refuge en Dieu.

L'image de l'ancre évoque bien la stabilité et la sécurité que nous possédons au milieu des eaux agitées de la vie si nous nous en remettons au Seigneur Jésus. Les tempêtes ne pourront jamais l'emporter parce que nous sommes ancrés dans l'espérance de la grâce qui est capable de nous faire vivre dans le Christ en triomphant du péché, de la peur et de la mort. Cette espérance, bien plus grande que les satisfactions quotidiennes et l'amélioration des conditions de vie, nous porte au-delà des épreuves et nous pousse à marcher sans perdre de vue la grandeur du but auquel nous sommes appelés, le Ciel.

Le prochain Jubilé sera donc une Année Sainte caractérisée par l'espérance qui ne passe pas, l'espérance qui est en Dieu. Qu'il nous aide aussi à retrouver la confiance nécessaire dans l'Église comme dans la société, dans les relations interpersonnelles, dans les relations internationales, dans la promotion de la dignité de toute personne et dans le respect de la création. Que notre témoignage de foi soit dans le monde un ferment d'espérance authentique, une annonce des cieux nouveaux et de la terre nouvelle (cf. 2 P 3, 13) où nous habiterons dans la justice et la concorde entre les peuples, tendus vers l'accomplissement de la promesse du Seigneur. ❖

Pape François

Que sera le monde de demain ?

Dans cet article, publié pour la première fois en mars 1960, M. Even parle d'un choix à faire entre le communisme ou la démocratie économique (aussi connue sous le nom de crédit social, de l'ingénieur écossais Clifford Hugh Douglas, à ne pas confondre avec le crédit social chinois, un système de contrôle et d'espionnage). Il est vrai que depuis 1960, il y a eu la chute du communisme en Russie et les pays d'Europe de l'Est, mais il ne faut pas oublier que la révolution bolchévique de 1917 avait été financée par les banquiers de Wall Street dans le but de donner l'aperçu dans un pays de ce que serait leur gouvernement mondial (ou Nouvel Ordre Mondial) à l'échelle de la planète.

Et ne pas oublier aussi que les socialistes de l'école fabianiste de Londres (Sydney Webb, George Bernard Shaw), fondateurs de la London School of Economics, partageaient les mêmes idées que Karl Marx sur le communisme, mais différaient d'opinion sur la façon d'y arriver: alors que Marx prônait la révolution par la force, eux prônaient plutôt d'arriver au communisme petit à petit, par étapes, en appliquant chaque jour davantage des lois socialistes et centralisatrices.

Et tout récemment, nous avons une nouvelle version du communisme proposée par le Forum économique mondial de Klaus Schwab qui déclare, entre autres : «Vous ne posséderez plus rien, mais vous serez heureux». Et ce même Forum économique mondial souhaite que le système de crédit social chinois (qui donne des points aux citoyens ou en soustrait selon qu'ils obéissent ou non aux lois du gouvernement communiste) soit appliqué à la grandeur de la planète, avec l'élimination du papier-monnaie et son remplacement par une monnaie uniquement numérique (électronique), facilitant le contrôle sur la population.

Comme l'écrivait le Père Peter Coffey d'Irlande dans une lettre écrite le 3 mars 1932 à un jésuite canadien, le Père Richard:

«J'ai étudié le sujet durant 15 années et je considère une réforme financière (telle que proposée par Douglas comme essentielle au rétablissement d'un système économique chrétien de propriété) largement répandue et par conséquent, la seule option à opposer à celle d'un communisme révolutionnaire, violent et athée.

«Quant à la possibilité de réaliser cette réforme dans le concret avec la psychologie de masse d'un public dopé et avec toute la puissance de la presse capitaliste mondiale alignée contre elle, c'est le secret des dieux! Mais je ne vois qu'une alternative:

c'est ou bien le Crédit Social de Douglas ou bien le chaos du communisme. Tout le nœud de la tragique transition du capitalisme au communisme est actuellement situé dans la finance.»

On a donc le choix entre le crédit social de Douglas et de Vers Demain, ou le crédit social de la Chine communiste et du Forum économique mondial. À nous de renseigner la population, afin qu'elle fasse le bon choix!

A. Pilote

par Louis Even

Un changement est inévitable

Personne sauf peut-être des exploiters et des privilégiés du système — ne soutiendra que l'état de choses actuel donne généralement satisfaction. Au contraire. Pratiquement toute la population, dans presque tous les pays est, peut-on dire, dans un état de révolte. Révolte qui prend bien des aspects divers.

Les employés sont en révolte contre les conditions de travail qui leur sont faites. Les employeurs sont en révolte contre les restrictions financières, contre les ingérences gouvernementales, contre les difficultés au travers desquelles ils doivent conduire leurs entreprises. Les contribuables regimbent contre le fardeau croissant des dettes qu'on leur impose. Les chômeurs, les destitués, les sans-le-sou sont en révolte contre le sort désespérant qui est le leur.

La révolte, la réaction contre des conditions irritantes n'est pas une mauvaise chose. C'est le fait d'hommes qui ne veulent pas se laisser amoindrir ou détruire par un milieu malsain qui entrave l'épanouissement de leur personnalité. La révolte contre ce milieu est la première condition pour se décider à prendre les moyens de le modifier. La révolte est précurseur, soit d'un bouleversement, soit, au moins, d'un grand changement.

La révolte étant générale et croissante aujourd'hui, on peut certainement en conclure que des changements fondamentaux sont inévitables. C'est un lieu commun de dire que le monde actuel est en gestation. Mais reste à savoir ce qui en sortira. Sera-ce une révolution et un chaos, invitant une dictature? Ou bien verrons-nous des changements ordonnés de façon à procurer au moins graduellement une satisfaction générale?

Un objectif social commun

Toute association a pour fin de permettre à ses membres d'obtenir ce qu'ils désirent, plus facilement qu'ils ne le pourraient isolément. C'est le cas des syn-



*Louis Even (1885-1974)
Fondateur de Vers Demain*

dicats ouvriers, ou agricoles, ou patronaux; des compagnies, des coopératives, des clubs sportifs, etc. Ces associations particulières poursuivent les buts spécifiques pour lesquels leurs membres se sont associés; sinon, elles se disloqueraient.

La grande société, embrassant tous les citoyens, son objectif — l'objectif social — doit être de faciliter au peuple l'acquisition des biens que les citoyens, dans leur ensemble, s'accordent à désirer.

Les besoins d'une population sont certainement nombreux et variés. Parmi les individus qui la composent, les uns peuvent vouloir ardemment des choses qui en laissent d'autres totalement indifférents. Et l'ordre social serait bien imparfait s'il donnait la priorité à la satisfaction d'un petit nombre, pendant que le grand nombre souffrirait de frustrations dans la poursuite d'objectifs fondamentaux.

Or, il est certainement deux choses que chacun cherche premièrement et avant tout dans la société où il vit. Ces deux choses sont:

1. **La sécurité économique;**
2. **La liberté personnelle.**

Par sécurité économique, entendons l'accès aux choses nécessaires à la vie, le moyen de satisfaire les besoins essentiels de l'individu. Donc: nourriture, vêtement, logement, soins de santé, et le degré d'instruction indispensable à tout citoyen dans le monde actuel.

Théoriquement, la liberté personnelle est d'un rang supérieur à la sécurité économique. Mais dans la pratique, la liberté ne peut guère s'affirmer avant la satisfaction au moins du nécessaire. Le nécessaire est l'esclave des conditions qu'on lui impose pour avoir le droit de vivre. Il n'est pas libre, à moins de renoncer à vivre.

D'autre part, une fois le nécessaire obtenu, surtout au niveau d'une honnête subsistance, l'homme qui a le sens de la liberté peut refuser des programmes qui l'enchaîneraient, tout en l'enrichissant matériellement. Il considère la liberté comme une richesse supérieure à l'argent ou à un plus grand confort matériel.

Quant à l'homme insatiable qui court toujours après une fortune plus grosse, qui poursuit l'argent, plus d'argent, et encore plus d'argent, il est, lui aussi, un esclave: esclave de l'argent.

Disons que la liberté commence avec la satisfaction du nécessaire et cesse avec la poursuite du superflu.

Socialisme ou démocratie économique ?

En matière de sécurité économique, des hommes politiques, des économistes aussi, et même des sociologues, disent que la garantie de la sécurité économique exige le sacrifice d'une partie de la liberté personnelle. En quoi ils tiennent, inconsciemment peut-être, de l'école socialiste. Ils peuvent bien citer des exemples pris dans les législations actuelles; mais c'est justement parce que les gouvernements actuels,

*«Seigneur, ne me donne
ni pauvreté ni richesse,
laisse-moi goûter ma part de
pain, de crainte que, comblé,
je ne me détourne et ne dise:
'Qui est Yahvé?' ou encore,
qu'indigent, je ne vole et ne
profane le nom de mon Dieu»
(Proverbes 30, 8-9)*



de n'importe quel nom, cherchent des améliorations dans cette ligne plutôt que de s'attaquer au système financier qui les y force.

Les socialistes promettent bien la sécurité économique à tous — mais moyennant centralisation, dirigisme, plans, conduite de l'économie par l'État, avec bureaucratie, inspections, enquêtes, enrégimentations et tout le reste. Une société de citoyens classés, attelés et nourris. Comme les animaux domestiques, comme les chevaux dans l'écurie.

La Démocratie économique de Vers Demain ne veut point de cette sécurité économique-là. Elle veut pour chaque citoyen la sécurité du capitaliste, qui n'a point besoin d'être embauché, inspecté, enquêté, pour toucher les dividendes de son capital. Ce n'est pas lui-même qui met son capital en rendement — c'est le producteur. Le producteur a sa récompense (salaire ou profit), et le capitaliste a son dividende.

Eh bien, la Démocratie économique, considérant chaque citoyen comme cohéritier d'un capital communautaire que des travailleurs mettent en rendement, maintient la récompense à ces travailleurs, mais introduit le dividende à tous, employés ou non dans la production.

Abondance suffisante pour tous

Le but d'un système économique est de fournir les produits et services répondant à des besoins humains, dans la mesure, au temps et au lieu où ils sont requis.

Ce but est, physiquement, facile à réaliser aujourd'hui. La caractéristique de notre époque, c'est la possibilité de produire en abondance les biens variés nécessaires à la vie. Et de le faire avec une diminution constante du besoin de labour humain.

C'est de tout temps que l'homme a essayé de suffire à ses besoins matériels avec un minimum d'efforts, de façon à pouvoir disposer de son temps et de ses activités pour d'autres fonctions humaines que la fonction purement économique. Et aujourd'hui, ce but, une production suffisante, abondante même, avec des efforts décroissants — est atteint, au point de pouvoir fournir assez pour tous sans que tous aient besoin d'être employés dans la production.

Nul ne peut nier le fait que la capacité moderne de ►

Une fois le nécessaire obtenu, l'homme qui a le sens de la liberté peut refuser des programmes qui l'enchaîneraient. Quant à l'homme insatiable qui court toujours après plus d'argent, il est un esclave: esclave de l'argent.



► production soit globalement capable de répondre aux besoins de tous, quand on ne l'entrave pas financièrement ou autrement, et quand on fait les biens aller là où sont les besoins.

Un grand héritage commun

L'abondante production moderne est due, pour une part, à l'existence de richesses naturelles, créées par Dieu pour tous les hommes. Elle est aussi le fait de découvertes scientifiques et de leur application, d'inventions et de procédés perfectionnés, d'une organisation sociale qui permet la division du travail, faisant de tout le système producteur une vaste et féconde coopérative de production.

Or, ces choses-là — ces acquisitions scientifiques, ces perfectionnements ajoutés les uns aux autres, ces progrès de toutes sortes, n'ont point été gagnés par le travail de ceux que la production emploie présentement. Ils ne sont pas, non plus, l'œuvre seulement des savants et techniciens vivants qui s'activent à poursuivre les recherches et à accroître les développements. Pas même l'œuvre uniquement des quatre ou cinq dernières générations.

C'est le fruit de siècles de lutte pour vaincre la pénurie; de siècles d'efforts, d'étude des forces de la nature pour les maîtriser, de recherches, de découvertes, d'inventions et, de perfectionnement d'inventions conduisant à des inventions et perfectionnements nouveaux. C'est tout un héritage d'acquisitions ajoutées les unes aux autres, — héritage transmis et accru de génération en génération. Et c'est l'existence d'une société organisée, bien commun, qui a permis ces transmissions.

Notre génération, comme les précédentes, est donc héritière des générations passées. C'est un héritage commun, immense, sur lequel nul ne peut réclamer un droit prioritaire. L'héritage appartient à tous. Chaque membre de la société est, avec les autres membres, cohéritier de cette richesse, de cet immense capital devenu le facteur prépondérant de la production actuelle.

Il faut certainement que ce grand capital commun soit mis en rendement. Mais tous et chacun ont droit

à une part du résultat, à titre de cohéritiers, de co-capitalistes, sans exclure la part supplémentaire spéciale due à ceux qui contribuent à mettre le capital en rendement.

S'il suffisait de 1 pour cent de la population pour faire sortir la production moderne de cet immense capital réel, bien plus réel que les bouts de papier ou chiffres appelés dollars, pourrait-on logiquement soutenir que seul ce 1 pour cent de la population aurait droit aux produits?

Le même argument tient, si au lieu de 1 pour cent, il faut y employer 40 pour cent de la population. Les autres, 60 pour cent, ne peuvent être exclus du droit à une part des produits, ils gardent leur statut de cohéritiers; de copropriétaires du capital commun mis en œuvre, par les 40 pour cent. Ces 40 pour cent aussi sont cohéritiers et, comme tels, doivent obtenir leur part de cohéritiers, en plus de leur part comme producteurs.

L'effort du producteur doit rester récompensé. Mais la plus grande part de la production est due à l'enrichissement par l'association et par l'héritage social. C'est là un enrichissement non gagné (en anglais, *unearned increment of association*), dont le fruit doit aller à tous les membres de l'association, de la société.

Cette part est potentiellement suffisante pour couvrir le nécessaire à tous. Le dividende à tous et à chacun, à seul titre de membre de la société, doit donc être un montant suffisant pour garantir au moins le nécessaire à la vie, et graduellement davantage à mesure que le progrès supplante davantage le travail individuel dans la production globale du pays.

Il faut donc admettre que, non seulement l'abondance est à notre disposition, mais aussi que la sécurité économique sans condition restrictive, donc avec la sauvegarde de la liberté personnelle, est un droit de naissance de chaque homme, femme et enfant du pays.

Les règlements financiers actuels méconnaissent ce droit. Le socialisme l'ignore. L'application des propositions financières de la Démocratie économique en assurerait la réalisation. ❖

Louis Even

Saint Joseph Moscati

Un médecin qui soignait aussi les âmes

Saint Joseph Moscati est un médecin italien mort en 1927 à l'âge de 47 ans, qui s'occupant avant tout des malades les plus pauvres, allait jusqu'à payer leurs médicaments, et se préoccupait aussi du salut de leurs âmes. Il a été déclaré saint par le pape Jean-Paul II en 1987. Voici le résumé de sa vie, tel que publié dans la lettre spirituelle de septembre 2015 de l'Abbaye Saint-Joseph de Clairval (www.clairval.com):

par Dom Antoine-Marie osb

Saint Jean-Paul II a consacré une part importante de son ministère de successeur de Pierre aux personnes qui souffrent et en particulier aux malades. À plusieurs reprises, il s'est adressé au monde médical: «Le personnel soignant, disait-il en 1986, n'a pas seulement une technique à apporter, mais un dévouement chaleureux qui vient du cœur, une attention à la dignité des personnes. Restez soucieux de ne pas réduire le malade à un objet de soins, mais d'en faire le premier partenaire dans un combat qui est son combat. Et, dans les graves problèmes éthiques qui se posent à vos professions, je vous encourage à trouver des réponses exigeantes qui soient conformes à la dignité de la vie du malade, à sa qualité de personne.» Le 25 octobre 1987, le même Pape a canonisé un médecin, Giuseppe (Joseph) Moscati, en qui il a vu «la réalisation concrète de l'idéal du laïc chrétien».

Giuseppe Moscati naît à Bénévent (Campanie, Italie du sud) le 25 juillet 1880, et reçoit le Baptême le 31. Francesco Moscati, son père, brillant magistrat, deviendra conseiller à la Cour d'Appel, d'abord à Ancône puis à Naples. Il appartient, comme son épouse Rosa de Luca, à la lignée des marquis de Roseto. Joseph est le septième de neuf enfants, mais trois seulement des frères et sœurs qui le précèdent, Gennaro, Alberto et Anna, entourent son berceau. Les Moscati ont éprouvé en effet, durant l'année 1875, la douleur de perdre deux jumelles en bas âge, Maria et Anna, puis celle, plus sensible encore, du décès d'une autre petite Maria, âgée de quatre ans. Après Joseph, naissent Eugenio et Domenico qui deviendra plus tard maire de Naples. Francesco Moscati conduit tous les ans sa famille au pays natal, pour des vacances au contact de la nature. Ils assistent tous ensemble à la Messe dans l'église des Clarisses du lieu; bien souvent Francesco sert lui-même à l'autel.

Un désarroi bienfaisant

Le climat familial favorise l'éclosion d'une foi profonde et vécue chez le jeune Giuseppe. Il fait connaissance du bienheureux Bartolo Longo, fondateur du sanctuaire de la Vierge du Rosaire à Pompéi, dont il deviendra le médecin traitant et qu'il assistera à sa



mort. Les Moscati l'ont rencontré chez Caterina Volpicelli, fondatrice des Servantes du Sacré-Cœur, qui sera canonisée par le Pape Benoît XVI, le 29 avril 2009. Francesco et Rosa se sont liés d'amitié avec elle. La famille Moscati fréquente habituellement, à Naples, l'église des Servantes; Giuseppe y fait sa première Communion, en la solennité de l'Immaculée Conception, le 8 décembre 1888. Deux ans plus tard, il recevra le sacrement de Confirmation.

En 1889, il entre au lycée classique Vittorio Emanuele, où il se consacre avec application aux études littéraires. Mais déjà s'ébauche dans son âme un sens aigu de la précarité de la vie humaine: «Je regardais avec intérêt, écrira-t-il plus tard, l'Hôpital des Incurables que mon père m'indiquait, loin de chez moi, en m'inspirant des sentiments de pitié pour la douleur sans nom qui y était calmée. Un désarroi bienfaisant s'emparait de moi, et je commençais à penser à la fragilité de toutes choses, et les illusions tombaient, comme les fleurs des orangeraiies autour de moi.» Il était alors bien loin de s'imaginer qu'il consacrerait plus tard sa vie aux malades et à la recherche médicale.

Un événement tragique, qui changera le cours de son existence, survient en 1892: à la suite d'une chute

► de cheval lors d'une parade militaire à Turin, son frère Alberto devient épileptique. Giuseppe prend l'habitude de passer de longues heures à son chevet pour le soigner. Mûrit alors en lui la décision de devenir médecin. Le cas, unique dans la famille, ne manque pas de susciter des discussions, mais lui s'en tient à sa résolution. En 1897, son père, âgé de 61 ans, meurt des suites d'une hémorragie cérébrale, non sans avoir reçu les derniers sacrements.

Giuseppe qui vient d'obtenir le baccalauréat, s'inscrit résolution en faculté de médecine. Les raisons de son choix seront manifestées plus tard dans des propos adressés à ses élèves: **«Rappelez-vous qu'en optant pour la médecine, vous vous êtes engagés à une mission sublime. Avec Dieu dans le cœur, persévérez en pratiquant les bons enseignements de vos parents, l'amour et la pitié envers ceux qui souffrent, avec foi et enthousiasme, sourds aux louanges et aux critiques, disposés seulement au bien.»**

La compétence et la foi

Cependant, un vent de révolution et d'athéisme souffle sur la jeunesse estudiantine, et les facultés de philosophie et de médecine en sont à Naples les principaux foyers. Mais tandis que ses camarades manifestent dans les rues, Giuseppe, estimant qu'une étude sérieuse et approfondie exige tranquillité et sérénité d'esprit, refuse de se laisser distraire de son travail. De fait, il excellera dans sa profession, et ne cédera rien sur le plan de ses convictions religieuses en dépit du positivisme athée dominant.

Le 4 août 1903, âgé seulement de 23 ans, il obtient son doctorat en médecine avec la note la plus élevée et les félicitations du jury. La même année, il réussit le concours de collaborateur extraordinaire à l'Hôpital des Incurables – à cette époque un des hôpitaux les plus réputés d'Europe – puis, en 1908, le concours d'assistant à l'Institut de chimie physiologique. Ses compétences scientifiques suscitent l'admiration: il pourrait ambitionner une brillante carrière universitaire, mais le service des malades lui paraît préférable.

En plus de ses engagements en laboratoire, il continue donc de les examiner et acquiert assez vite l'extraordinaire capacité d'un diagnostic rapide et sûr. Son expérience ne suffit pas à expliquer ce don particulier. Il a des intuitions plus profondes et sa compassion va au-delà du mal physique: **«Souvenez-vous, dira-t-il à ses étudiants, que vivre est une mission, un devoir, une douleur! Chacun de nous doit avoir son propre combat. Souvenez-vous que vous devez vous occuper non seulement des corps, mais aussi des âmes gémissantes qui viennent à vous.»**

Saint Jean-Paul II dira, dans le même sens, au personnel soignant: «Vos malades ont besoin d'un accompagnement le plus humain possible ; ils ont besoin d'un accompagnement spirituel. Vous vous sentez là au seuil d'un mystère qui est le leur.» (5 octobre 1986)

Giuseppe met en pratique les paroles de Jésus sur l'amour du prochain qui se concrétise dans le service, jusqu'à donner sa vie. Après avoir lavé les pieds de ses disciples, Jésus leur dit, en effet: *Comprenez-vous ce que je viens de faire? Vous m'appelez Maître et Seigneur, et vous avez raison, car vraiment je le suis. Si donc moi, le Seigneur et le Maître, je vous ai lavé les pieds, vous aussi vous devez vous laver les pieds les uns aux autres. C'est un exemple que je vous ai donné afin que vous fassiez, vous aussi, comme j'ai fait pour vous. Amen, amen, je vous le dis: le serviteur n'est pas plus grand que son maître, le messenger n'est pas plus grand que celui qui l'envoie. Si vous savez cela, heureux êtes-vous, pourvu que vous le mettiez en pratique (Jn 13, 12-17).*

«L'amour se sacrifie pour les autres, disait le Pape François à des jeunes, le 21 juin 2015. Voyez l'amour des parents, de tant de mamans, de tant de papas qui, le matin, arrivent fatigués à leur travail parce qu'ils n'ont pas bien dormi pour soigner leur enfant malade. L'amour c'est cela! Le respect c'est cela! Ce n'est pas "faire la belle vie". C'est "servir". L'amour est un service. Servir les autres. Quand Jésus, après le lavement des pieds a expliqué son geste aux apôtres, il nous a enseigné que nous sommes faits pour nous servir les uns les autres; si je dis que j'aime, mais ne sers pas l'autre, n'aide pas mon prochain, ne le fais pas avancer, ne me sacrifie pas pour lui, alors ce n'est pas de l'amour. Vous avez porté la croix (la Croix des Journées Mondiales de la Jeunesse): nous avons là un signe d'amour. Cette histoire d'amour de Dieu par les œuvres et le dialogue, le respect, le pardon, la patience durant tant de siècles d'histoire avec son peuple, finit par la mort de son Fils sur la croix: c'est le plus grand des services, qui est de donner sa vie, se sacrifier, aider son prochain.»

Au péril de sa vie

En avril 1906, l'éruption du Vésuve terrorise les populations d'alentour. À Torre del Greco, petite ville située à 6 km du cratère, résident de nombreux malades paralytiques ou âgés. Le docteur Moscati les sauve en faisant évacuer leur hôpital au péril de sa propre vie, peu avant l'écroulement du toit. Deux jours plus tard, il envoie une lettre au directeur général des hôpitaux de Naples, proposant de récompenser les personnes qui l'ont aidé, mais il insiste pour qu'il ne soit fait aucune mention de lui: «Je vous en prie, ne citez pas mon nom, pour éviter de remuer... des cendres!»

Cinq ans plus tard, en 1911, une épidémie de choléra endeuille Naples. Les navires qui arrivent du monde entier dans cette ville portuaire apportent des germes de maladies, et la misère qui règne dans des quartiers aux ruelles sales favorise la contagion. Certes, les progrès de la médecine limitent déjà le nombre des victimes, mais la situation demeure préoccupante. Le Ministère de la Santé publique charge le docteur Moscati de faire des recherches sur les moyens de vaincre le fléau: beaucoup de ses propositions pour l'assainissement de la ville sont adoptées.



Saint Joseph Moscati disait à ses élèves:
«Avec Dieu dans le cœur, persévérez en pratiquant les bons enseignements de vos parents, l'amour et la pitié envers ceux qui souffrent, avec foi et enthousiasme.»

Toutefois, Giuseppe n'abandonne pas la recherche scientifique: il sera l'auteur de trente-deux "essais" publiés dans le monde universitaire. À 31 ans, il est reçu au concours de collaborateur ordinaire des Hôpitaux réunis. Un des membres du jury, le professeur Cardarelli, ébloui par sa prestation, avoue qu'en soixante ans d'enseignement il n'a jamais vu un jeune praticien aussi bien préparé et, à son initiative, l'Académie royale de médecine chirurgicale le nomme membre agrégé. Toujours en 1911, le Ministère de l'Instruction publique lui attribue le doctorat en chimie physiologique et la licence d'enseignement dans ce domaine.

Le docteur Moscati s'est entièrement consacré au Christ dans l'exercice de sa profession. Afin de pouvoir être tout à tous, il a fait résolument le choix du célibat. Sa dévotion pour la Vierge Marie – il a toujours son chapelet avec lui et ne manque jamais la prière de l'Angélus – lui donne la force d'offrir à Dieu sa chasteté et de la garder comme un trésor. Cependant, il sait aussi conseiller le mariage à ses étudiants, selon ce qu'écrivait saint Paul: *Je voudrais que tous les hommes soient comme moi ; mais chacun reçoit de Dieu son don particulier, l'un d'une manière, l'autre d'une autre* (1 Co 7, 7-9).

Portant toutefois un regard lucide et compatissant sur la fragilité humaine, il invite à la purification du cœur: «Oh, si les jeunes, avec leur exubérance, savaient que les illusions d'amour sont passagères et qu'elles sont le fruit de la vive exaltation des sens! Si un ange les prévenait que tout ce qui est impur doit mourir parce que c'est mal, alors qu'ils jurent si facilement une fidélité éternelle dans le délire qui les bouleverse, peut-être souffriraient-ils beaucoup moins et seraient-ils meilleurs.»

À la question: «Comment pouvons-nous expérimenter l'amour de Jésus?», le Pape François répondait, le 21 juin 2015: « Permettez-moi de vous parler franchement. Sans faire le moraliste, je voudrais dire un mot qui ne plaît pas, un mot impopulaire... L'amour est dans les faits, dans la communication, mais il est très respectueux des personnes, il n'utilise pas les personnes : l'amour est chaste. À vous, jeunes de ce

monde, un monde hédoniste, où seul le plaisir est plébiscité, où ne comptent que "vivre bien" et "faire la belle vie", je dis: soyez chastes, soyez chastes! Nous avons tous traversé des moments où cette vertu était difficile à tenir, mais c'est le chemin à suivre pour aller vers un amour authentique, un amour qui sait donner la vie, qui n'essaie pas d'utiliser l'autre pour son plaisir. C'est un amour qui considère que la vie de l'autre est sacrée : je te respecte, je ne veux pas t'utiliser. Cela n'est pas facile... Pardonnez-moi si je dis une chose à laquelle vous ne vous attendiez pas, mais je vous le demande: faites l'effort de vivre un amour chaste!»

Le plus grand mal

En novembre 1914, madame Moscati se meurt du diabète, incurable à l'époque. Elle reçoit avec une grande dévotion les derniers sacrements et exhorte les siens: «Mes enfants, je meurs contente. Fuyez toujours le péché, qui est le plus grand mal de la vie.» Le professeur Moscati écrira quelques années plus tard: «Je sais que mes parents sont toujours à mes côtés; je peux sentir leur douce compagnie.» Le diabète demeurera l'une de ses préoccupations; il sera le premier médecin à expérimenter l'insuline à Naples et enseignera à un groupe de collègues les modalités du traitement de cette maladie.

L'Italie entre en guerre en mai 1915. Giuseppe Moscati se porte volontaire pour aller sur le front, mais sa demande est refusée. L'Hôpital des Incurables est réquisitionné par l'armée, et les autorités militaires confient au Professeur le soin des blessés; il devient pour eux non seulement le médecin, mais encore le consolateur attentif et affectueux. Il se consacre en outre à la formation des jeunes médecins, car il estime devoir leur transmettre son expérience professionnelle et spirituelle. L'un de ses élèves témoignera: «Il nous révélait son savoir et, jour après jour, il façonnait nos esprits et nos âmes. Il nous parlait de Dieu, de la divine Providence, de la religion chrétienne. Et la joie éclairait son visage lorsque nous le suivions dans les églises de Naples pour assister à la Messe.»

Le témoignage loyal de sa foi chrétienne impose autour de Giuseppe le respect, malgré l'athéisme déclaré qui prévaut dans le milieu scientifique. Il fait même installer dans la nouvelle salle d'autopsie de l'Institut d'anatomopathologie, qu'il dirige, un crucifix accompagné d'une inscription tirée du prophète Osée (13, 14): *Ero mors tua, o mors (Ô Mort, je serai ta mort)*. Lors de l'inauguration, il invite ses collègues «à rendre hommage au Christ, qui est la Vie, revenu après une trop longue absence en ce lieu de mort.» Il puise dans la réception fréquente des sacrements, et spécialement dans son assistance quotidienne à la Messe, l'audace de témoigner publiquement de la foi en Jésus-Christ.

Victime du succès

Le professeur Moscati est d'ailleurs victime de son succès auprès des étudiants, car beaucoup d'entre eux ►

► préfèrent suivre ses conférences plutôt que d'assister aux cours officiels. Des collègues jaloux intriguent pour empêcher son avancement dans la carrière professorale. Lui, pourtant, ne se laisse pas griser par ses brillantes réussites; il connaît même de fréquents combats intérieurs, spécialement contre la tentation du découragement: «Je lisais dans l'autobiographie de la bienheureuse Thérèse de Lisieux une phrase faite pour moi, écrit-il: "Mon Dieu, le découragement même est un péché." Oui, c'est un péché qui vient de l'orgueil, et qui montre que j'ai pu croire avoir fait par moi-même de grandes choses ! Alors qu'au contraire nous ne sommes que des serviteurs inutiles (cf. Lc 17, 10).»

Bien qu'étranger à toute perspective de carrière et de gloire humaine, mais désirant continuer à enseigner, il tente en 1922 d'obtenir une nouvelle licence. Pensant un moment avoir échoué, et ne sachant plus où est son devoir, il ressent un profond désarroi qu'il confie à l'un de ses anciens maîtres: «Je suis complètement épuisé et déprimé, parce que depuis la guerre j'ai travaillé sans cesse et éprouvé des émotions très vives... Je passe des nuits blanches et j'ai perdu la possibilité d'enseigner (la licence qu'il croit avoir manquée).»

«Face à la réalité de l'échec, disait à des jeunes le Pape François, vous vous demandez justement: que pouvons-nous faire? La chose à ne pas faire est certainement de céder au pessimisme et au découragement... Faites confiance à Jésus. Le Seigneur est toujours avec nous. Il vient sur la rive de la mer de notre vie, il se fait proche de nos échecs, de notre fragilité, de nos péchés, pour les transformer... Les difficultés ne doivent pas vous effrayer, mais vous pousser à aller plus loin. Écoutez les paroles de Jésus qui vous sont adressées: *Avancez au large et jetez les filets!* (Lc 5, 4)» (22 septembre 2013).

De fait, le professeur Moscati est à bout de forces, mais il ne baisse pas les bras, à l'image des Apôtres, qui étaient *opprimés de toute manière, mais non écrasés ; dans la détresse, mais non dans le désespoir* (2 Co 4, 8). Contre toute attente, il obtient finalement la licence désirée qui lui permet d'enseigner la médecine clinique à titre privé dans les universités et autres instituts supérieurs.

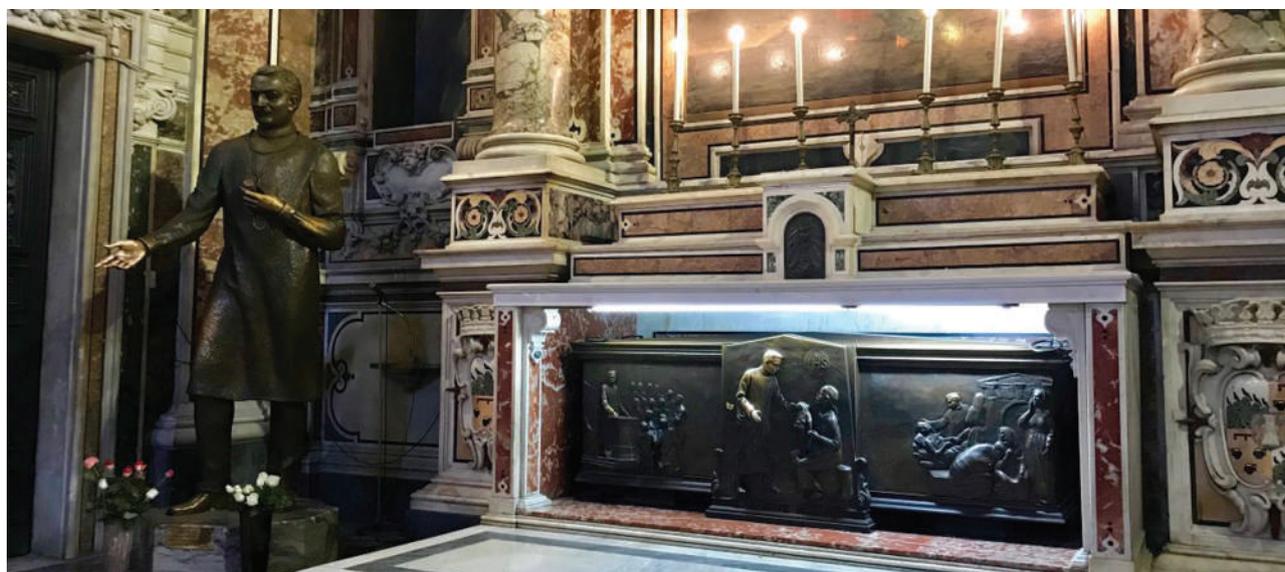
Quelques jours plus tard, il manifeste l'esprit qui l'anime: «Aime la vérité, écrit-il dans ses notes intimes, montre la personne que tu es, sans feinte et sans peur, sans aucun ménagement. Et si la vérité te vaut la persécution, toi, accepte-la; si elle t'apporte le tourment, toi, supporte-le. Et si pour la vérité, il fallait te sacrifier toi-même et ta propre vie, sois fort dans le sacrifice.»

Sa patience dans l'adversité s'avère féconde. Étant lui-même passé par de durs moments de sécheresse et de désolation, il peut encourager en vérité ceux qui traversent de semblables angoisses: «Quoi qu'il arrive, souvenez-vous que Dieu n'abandonne jamais personne. Plus vous vous sentez seul, négligé, méprisé, incompris, plus vous serez près de démissionner sous le poids de graves injustices, plus vous sentirez une force infinie et mystérieuse, qui vous soutiendra et vous rendra capable de bonnes et vigoureuses intentions, et vous serez étonné par ces forces quand la sérénité reviendra. Cette force, c'est Dieu!» Grâce à cette force de Dieu qui se déploie dans la faiblesse et l'humilité (cf. 2 Co 12, 9), Giuseppe Moscati n'épargne pour les pauvres ni son temps, ni son argent.

Ils ont tout perdu

Il a le don d'offrir son aide aux pauvres sans blesser leur sensibilité. Un jour, une femme tuberculeuse et sans ressource s'aperçoit qu'avec la prescription médicale Giuseppe a glissé dans l'enveloppe un billet

Tombe de saint Joseph Moscati dans l'église du Gesù Nuovo de Naples, en Italie.



de 50 livres. Elle veut le remercier de sa bonté, mais lui proteste: «Pour l'amour de Dieu, ne dites rien à personne!» Appelé au chevet d'un cheminot malade, il trouve de nombreuses personnes. Ces cheminots, tous aussi pauvres que le patient, se cotisent pour payer la consultation. Le prêtre qui accompagne le médecin s'apprête à les dissuader, sachant bien que c'est inutile. Mais le professeur intervient: «Puisque vous êtes en train de recueillir de l'argent en soustrayant une partie de votre travail si dur, je m'associe à votre souscription avec ma quote-part afin que le malade puisse avoir, avec la somme recueillie, les moyens nécessaires pour se soigner.» Et il donne trois billets de 10 livres.

On l'appelle en vérité "le médecin des pauvres" parce que lui-même vit pauvrement pour pouvoir mieux secourir ses patients les plus nécessiteux. Il n'a ni voiture ni cheval, mais se déplace toujours à pied. Quand on l'interroge à ce propos, il répond avec vivacité: «Je suis pauvre; je n'ai pas les moyens, à cause de mes obligations professionnelles, de faire face à ces frais! Je vous prie de me croire!» À sa mort, on pourra lire dans le registre des condoléances cette phrase qui en dit long: «Tu n'as pas voulu de fleurs ni de larmes, mais nous, nous pleurons quand même, parce que le monde a perdu un saint, Naples un exemple de vertu; mais les malades pauvres, ils ont tout perdu!»

Le mardi saint, 12 avril 1927, de bon matin, le professeur Moscati assiste à la Messe, et y reçoit la Communion. Avant de se rendre à l'Hôpital des Incurables, il dit à sa sœur: «Le professeur Verdinois a été hospitalisé à la clinique du professeur Stanziale: pense aux sacrements...» En fin de matinée, il rentre chez lui, où beaucoup de malades l'attendent. À 15 heures, il se sent souffrant, congédie les personnes présentes et se retire dans sa chambre. Il dit à la femme de service: «Je me sens mal...» Quelques instants plus tard, étendu sur le fauteuil, les bras croisés sur la poitrine, il incline la tête et rend paisiblement son dernier soupir. Il a 47 ans.

Jusqu'au bout, il a donné sa vie à ses patients et s'est dépensé sans compter pour l'amour du Christ. Lumière pour notre temps, il demeure un témoin de cette "sagesse du cœur" dont parlait le Pape François dans le message du 3 décembre 2014: «La sagesse du cœur consiste à être avec le frère. Le temps passé à côté du malade est un temps sacré, une louange à Dieu, qui nous conforme à l'image de son Fils, qui *n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude* (Mt 20, 28). Jésus lui-même n'a-t-il pas dit (Lc 22, 27) : *Et moi je suis au milieu de vous comme celui qui sert?*» ❖

Dom Antoine Marie osb

Reproduit avec la permission de l'Abbaye Saint-Joseph de Clairval, en France, qui publie chaque mois une lettre spirituelle sur la vie d'un saint. Adresse postale : Abbaye Saint-Joseph de Clairval, 21150 Flavigny sur Ozerain, France. Site internet: www.clairval.com



Prions pour nos défunts



Mme Jeannine Gélinas Boulanger, de Shawinigan, épouse de feu Donat Boulanger, est décédée le 20 août 2024, à l'âge de 100 ans et 7 mois. Elle et son mari (décédé en 2014) ont connu Vers Demain en 1955, alors que Gérard Mercier,

l'époux de Gilberte Côté-Mercier, était venu tenir une assemblée à Shawinigan. M. et Mme Boulanger se sont lancés immédiatement à l'action au porte en porte avec l'équipe des apôtres de la Mauricie. Ils ont ouvert leur maison pour les repas et coucher pour les Pèlerins de passage, pour les assemblées mensuelles, et venaient aux congrès et à toutes les assemblées importantes de l'année. Depuis plusieurs années, un plein-temps de Rougemont se rendait chez la famille Boulanger à Shawinigan pour tenir une assemblée mensuelle, et cela, il y a encore quelques mois avant le décès de Mme Boulanger. Nos sympathies aux enfants, Ginette, Laurier, Alain, Linda et Denis. Ginette, l'aînée, toute aussi ardente pour Vers Demain que ses parents, nous a dit: «Vers Demain nous a aidés à conserver notre foi catholique, parce que nous le lisons, c'est une grande lumière, cela a aidé énormément à faire le bonheur de notre famille».



M. Joseph Hooper, du Ghana, est décédé le 19 juillet 2024, à l'âge de 68 ans. Responsable des Pèlerins de saint Michel pour le Ghana depuis 1985, il a fait pour nous des assemblées dans plusieurs pays africains, et s'est occupé de

distribuer les dizaines de millions de circulaires (tirés à part) de Vers Demain que nous lui envoyions par container. Il est aussi venu plusieurs fois à Rougemont témoigner de son enthousiasme. Que Dieu récompense son fidèle apôtre.

Return undeliverable U.S. addresses to:

MICHAEL
P.O. Box 38
Richford, VT 05476-0038
U.S.A.

(Nos abonnés des États-Unis qui veulent nous contacter devraient utiliser l'adresse: P.O. Box 86, South Deerfield, MA 01373)

**U.S. Postage Paid
Standard mailing
Permit No. 11
Richford, VT 05476
USA**

Retournez les copies non livrables au Canada à:

VERS DEMAIN
Maison Saint-Michel
1101, rue Principale
Rougemont, QC, J0L 1M0
Canada



Imprimé au Canada

Imprimé au Canada

Assurez-vous de renouveler votre abonnement avant la date d'échéance. (La première ligne indique l'année et le mois.)

Qu'est-ce que la vertu d'espérance ?

Voici des extraits de la catéchèse du pape François du 8 mai 2024, portant sur l'espérance:

«L'espérance est la vertu théologale par laquelle nous désirons le royaume des cieux et la vie éternelle comme notre bonheur, en mettant notre confiance dans les promesses du Christ et en nous appuyant non sur nos propres forces, mais sur le secours de la grâce de l'Esprit Saint» (Catéchisme de l'Église Catholique n° 1817). Ces paroles nous confirment que l'espérance est la réponse offerte à notre cœur, lorsque la question absolue surgit en nous: «Que vais-je devenir? Quelle est la destination du voyage? Quel est le destin du monde?»

Si le voyage de la vie n'a pas de sens, si le néant est au début et à la fin, nous nous demandons pourquoi nous devrions marcher: d'où le désespoir humain, le sentiment de l'inutilité de tout... Si l'espérance manque, toutes les autres vertus risquent de s'effondrer et de finir en cendres. S'il n'y a pas de lendemain sûr, pas d'horizon radieux, il ne reste plus qu'à conclure que la vertu est un effort inutile. **«Ce n'est que lorsque l'avenir est certain en tant que réalité positive que le présent devient lui aussi vivable»**, disait Benoît XVI (Lettre encyclique *Spe Salvi*, 2).

À de nombreux chrétiens qui doutaient, qui n'étaient pas complètement nés de nouveau à l'espérance, l'apôtre Paul présente la nouvelle logique de l'expérience chrétienne: «Et si le Christ n'est pas ressuscité, votre foi est sans valeur... Si nous avons mis notre espoir dans le Christ pour cette vie seulement, nous sommes les plus à plaindre de tous les



L'ancre, dans l'Écriture sainte, est un symbole d'espérance. On peut lire dans Hébreux 6, 19: «L'espérance est l'ancre de notre âme, sûre autant que solide.»

hommes». (1 Co 15, 17-19). C'est comme si l'on disait: si tu crois en la résurrection du Christ, alors tu sais avec certitude qu'aucune défaite et aucune mort n'est éternelle. Mais si vous ne croyez pas en la résurrection du Christ, alors tout devient vide, même la prédication des Apôtres.

Nous péchons contre l'espérance lorsque nous nous décourageons à cause de nos péchés, en oubliant que Dieu est miséricordieux et plus grand que notre cœur. Nous péchons contre l'espérance quand l'amour de Dieu cesse d'être un feu éternel et que nous n'avons pas le courage de prendre des décisions qui nous engagent pour toute la vie.

De cette vertu chrétienne, le monde d'aujourd'hui a tant besoin! Le monde a besoin de l'espérance tout comme il a tant besoin de la patience, une vertu qui va de pair avec l'espérance. Les hommes patients sont des tisseurs de bien. Ils s'obstinent à vouloir la paix, et si certains sont pressés et voudraient tout et tout de suite, la patience a la capacité d'attendre. Même lorsque beaucoup alentour ont succombé à la désillusion, celui qui est animé par l'espérance et qui est patient est capable de traverser les nuits les plus sombres. L'espérance et la patience vont ensemble.

Frères et sœurs, poursuivons notre chemin et demandons la grâce de l'espérance, de l'espérance avec la patience. Toujours envisager cette rencontre finale, toujours penser que le Seigneur est proche de nous, que jamais, au grand jamais, la mort ne sera victorieuse! ❖

Pape François